
Université Chrétienne du Nord d'Haïti

Faculté de Théologie



Catalogue 2011-2013

Programme de master en divinité

stbh1947@hotmail.com

Copyright © 2011 stbh
Tous droits réservés

Dixit...



La recherche théologique, comme la plupart des grandes activités scientifiques en Haïti, est exposée à des manques : leadership, ressources et intéressés. Lors du cinquantième anniversaire du Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti (STBH) en 1997, le doyen d'alors, Jules Casséus, docteur en théologie, avait lancé le projet d'un master en divinité à la faculté de théologie de l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti. Ce projet a pu se concrétiser par la suite et depuis lors, une grande quantité de théologiens y ont complété leur formation. Certains ont même obtenu leur doctorat à l'étranger suite à cette étude.

Nouvelle année académique, solennel engagement au saint ministère, à l'étude ou à la recherche. L'humanité se débat contre un lot de défis pénibles à relater et impossibles à contrer : la faim, la crise économique, la guerre, les maladies, les catastrophes naturelles, l'immoralité institutionnalisée, le désespoir grandissant, le terrorisme, le fanatisme religieux et pire encore la déchristianisation d'historiques pays missionnaires et de nombreux adorateurs ayant pourtant fait vœu d'allégeance au supplicié de Golgotha.

John R. W. Stott et David W. Smith soutiennent, dans la préface de l'ouvrage de Joe Kapalyo, *L'homme*, que: « le centre de gravité du christianisme s'est déplacé de façon indubitable durant le vingtième siècle. Il y a désormais plus de chrétiens en Afrique, en Asie et en Amérique Latine qu'en Europe et en Amérique du Nord. »¹ Il demeure évident que les pays de la Caraïbe se classent parmi cette nouvelle catégorisation des terres d'accueil de l'Église de Jésus-Christ.

En conséquence, plus que jamais, l'étude de la théologie en Haïti requiert une démarcation de toute inclination égotiste, de toute superfluité de célébrité ou de toutes combines malhonnêtes pour s'enrichir. La remarque de Christ, commissionnant les apôtres, se contextualise sous toutes les latitudes et notamment chez nous : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Luc 10²). Comment éviter de tomber sous la damnation de Jésus et des épistoliers bibliques, prophétisant le flot de « ministres » dans les temps à venir, conglomérant des mercenaires et des faux prophètes? La voix réprobatrice de Christ claque à travers les espaces interstellaires avec le craquement sinistre des flammes punitives, vitupérant tout succédané à la vocation au saint office et à l'appel divin.

¹ Joe, M. Kapalyo. *L'homme, vision biblique et africaine*. Marne-la -Vallée, Cedex, France : Editions Farel, 2007, p. 3

Voici mis à votre disposition, un programme de master en divinité, vous habitant en deux ans (cours et mémoire inclus) à décrocher un diplôme approfondi en recherche théologique. Bienvenue à la faculté et que le Seigneur vous soit en aide !



Doyen

Hymne de l'UCNH

Quelle merveille, quel mystère !

Jésus est mort au Calvaire,
Pour nous sauver de nos péchés
Car le monde Il a tant aimé

Refrain

À Jésus la gloire et la victoire !
Au ressuscité pour l'éternité
Tout honneur à Toi, oh ! divin Roi.

Quelle merveille, quel mystère
Dieu avec nous à l'Université
Soyons pour Lui, Il sera pour nous
À l'UCNH travaillons tous !



TABLE DES MATIERES

Chapitre premier	9
La faculté dévoilée	9
I – Mission, devise et vision	9
II – Profession de foi.....	9
III – Histoire de la faculté	10
IV – Membres du personnel enseignant	11
V – Coordonnées indispensables de la faculté	Error! Bookmark not defined.
VI – Cycles d'étude	13
VII – Conditions de graduation	13
VIII – Principes de la bibliothèque	13
Chapitre deuxième.....	14
La faculté réglementée	15
I – Principes pour la présentation du mémoire de sortie	15
II – Liste de thèmes suggérés pour les mémoires de master	16
III – Système d'évaluation des soutenances de mémoires	16
IV – Comment présenter un bon exposé à la soutenance.....	17
V – Contenu des chapitres du mémoire	17
VI – règlements académiques	19
VII – règlements financiers	19
Chapitre troisième	20
La faculté régulée.....	20
I – Comment réaliser un bon devoir	20
II – Méthodologie obligatoire de la faculté (devoir/mémoire)	21
III – Comment exécuter une note de bas de page	22
IV – Comment exécuter une table des matières automatique	22
V – Ordre et différentes parties d'un devoir ou d'un mémoire	23
VI – Exemple I	25
VII – Exemple II	31
VIII – Exemple III.....	39
Chapitre quatrième.....	44
La faculté étudiée.....	44
I- Liste des pré-requis.....	44
I- Liste des cours à compléter.....	45
II- Horaire (2011-2012)	46
III- Horaire (2012-2013)	47
IV – Syllabus des cours.....	48
Théologie de l'Ancien Testament.....	48
Sociologie de la religion	49
Méthodologie.....	49
Théologie contemporaine	50
La faculté documentée	75
Ouvrages disponibles à la Bibliothèque de l'UCNH – Faculté de Théologie	75

Chapitre premier

La faculté dévoilée

Cette première section constitue une présentation générale de la faculté de Théologie de l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti, ci-devant Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti.

I – Mission, devise et vision

La faculté de Théologie a pour mission : « Haïti pour Christ, le monde pour Christ par la prédication, la formation et l'intégration des leaders. » Sa devise est : « Prêche la parole. » (2 Tim. 4²).

La vision de la faculté de Théologie s'articule autour de celle de l'UCNH. « L'Université Chrétienne du Nord d'Haïti est une institution d'enseignement supérieur qui s'engage à fournir des leaders à l'image de Christ pour la transformation du pays d'abord et du monde ensuite par une éducation axée sur une vie spirituelle renouvelée, le service du prochain et de la société, l'amour de la recherche et le développement holistique de l'homme. »

II – Profession de foi

1. Nous croyons que la Bible dans toutes ses composantes, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est entièrement la parole inspirée de Dieu et qu'elle ne contient aucune erreur dans les versions originales ; qu'elle est la révélation complète de la volonté de Dieu pour le salut des humains et qu'elle constitue notre seule autorité en matière de foi et de conviction chrétiennes.
2. Nous croyons en l'existence d'un Dieu unique, créateur de toutes choses, infiniment parfait et existant de tout éternité en trois personnes Père, Fils et Saint-Esprit.
3. Nous croyons que Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme, ayant été conçu quant à la chair par Marie ; qu'il est mort sur la croix en sacrifice pour nos péchés selon les Écritures ; qu'il est ressuscité des morts physiquement ; qu'il est monté au ciel et est assis dans toute sa majesté à la droite du Père et qu'il intercède pour les hommes.
4. Nous croyons dans le travail du Saint-Esprit qui continue à exalter le sacrifice de Christ dans la vie des humains et à convaincre les impénitents de péchés et de jugements et guide le croyant sur la voie de la droiture.
5. Nous croyons que l'homme a été créé à l'image de Dieu mais qu'il est tombé dans le péché et est donc perdu, et que seulement par la grâce de Dieu manifestée dans la mort de son Fils Jésus qu'il puisse obtenir la régénération.

6. Nous croyons que le sang de Jésus-Christ et sa résurrection fournissent le seul moyen pour la justification et le salut pour tous ceux qui croient, et seulement en recevant par la foi le sacrifice de Jésus-Christ que l'homme puisse être réconcilié avec Dieu.
7. Nous croyons que le baptême d'eau et le repas du Seigneur sont des ordonnances à observer par l'Église présentement, mais qu'elles ne peuvent en aucun cas être considérées comme des moyens de salut.
8. Nous croyons que la vraie Église est spirituelle et qu'elle se compose de tous les croyants qui ont accepté par la foi le salut de Jésus-Christ et qu'ils sont unis ensemble dans le corps de Jésus qui est le chef de l'Église.
9. Nous croyons que Jésus-Christ est le Seigneur et le chef suprême de l'Église et que chaque église locale est autonome et détient le droit, sous la direction du Saint-Esprit et avec l'aide de tous les croyants, de décider et de gérer ses propres affaires.
10. Nous croyons dans la séparation de l'Église et de l'État et que par conséquent les croyants sont libres de décider selon leur conviction.
11. Nous croyons dans la résurrection corporelle des morts, que les justes hériteront de la vie éternelle avec le Seigneur et que les impénitents connaîtront la réprobation éternelle.

III – Histoire de la faculté²

La faculté de Théologie de l'UCNH, ci-devant Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti (STBH), ouvrit officiellement ses portes le 9 octobre 1947. Les collaborateurs haïtiens d'alors de la American Baptist Home Mission Society (ABHMS) avaient senti la nécessité d'une institution évangélique et indigène pour la formation des ouvriers en vue de l'expansion de la mission et de la consolidation de l'Église protestante. En acquérant une propriété située à trois kilomètres, au nord-est de Limbé et à vingt-trois kilomètres au sud-ouest du Cap-Haïtien (deuxième ville d'Haïti, située dans le Nord), ils se préparaient à l'établissement d'un séminaire. La ABHMS leur fournissait des missionnaires préparés à cette fin ; le séminaire fut fondé et débuta ses cours avec trois étudiants et trois professeurs. Les étudiants furent : Myrthil A. Bruno (gradué en 1951 et décédé), Dallemont Nicolas (premier gradué en 1950 et décédé) et Marcel Rémy (gradué en 1952). Les professeurs (tous trois décédés) furent : Harold K. Heneise (Doyen de 1947 à 1981), sa femme Mme Ivah T. Heneise et Zenas A. Yeghoyan.

Sous la direction du Dr. Jules Casséus (qui remplaça le Dr. Heneise à la tête du Séminaire – 1981 à 2008 – et Recteur de l'Université), l'institution deviendra l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti, en 1994.

² Extrait tiré du Prospectus du Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti, 1982, p.9

La faculté de Théologie, de sa fondation à nos jours ainsi que l'UCNH, est une institution de la Convention Baptiste d'Haïti (CBH), mais reçoit des étudiants de toute provenance chrétienne.

L'UCNH est dûment reconnue par le Conseil de l'Université d'Etat d'Haïti conformément aux dispositions de la constitution de mars 1987, article 211. Elle a obtenu pleinement et entièrement sa licence de fonctionnement le 19 septembre 1994. Elle est enregistrée au 00022 au Rectorat de l'UEH.

IV – Membres du personnel enseignant

Professeurs à temps plein

Monel Jules

Tél. 2942-6937 moneljules4@hotmail.com



Doyen de la faculté de Théologie – Licencié en Théologie (*Université Chrétienne du Nord d'Haïti* – Limbé, Haïti), M. Th.³ (*Université Chrétienne du Nord d'Haïti*, Limbé, Haïti), DMin en leadership urbain (*Bakke Graduate University of the Ministry* – Seattle, Washington, USA) – Prof de Leadership.

Jules Casséus

Tél. 3777-1327 jcasseus@mac.com



Recteur de l'UCNH, ancien Doyen de la Faculté de Théologie, membre du CCCU et du BWA – Licencié en Théologie (*Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti*, Limbé, Haïti), DMin en éthique chrétienne et sociale (*Colgate*, Rochester, N.Y., USA) DD (*Union des Universités Privées d'Haïti* – UUPH) – Prof d'Ecclésiologie.

Duky Charles

Tél. 3790-1858 dukycharles@hotmail.com



Vice-recteur académique de l'UCNH – Licencié en Théologie (*Université Chrétienne du Nord d'Haïti* – Limbé, Haïti), M. Th. (*Université Chrétienne du Nord d'Haïti*, Limbé, Haïti), DMin en leadership urbain (*Bakke Graduate University of the Ministry* – Seattle, Washington, USA) - Prof de Leadership.

André M. Jean

Tél. 3103-4448 majat04@yahoo.fr

³ M.Th (master en Théologie), DMin (Doctorat en Ministère), MAR (Master of Arts in Religion), CEP (Clinical Pastoral Education), TC (Trauma Counseling), DEA (Diplôme d'Étude Approfondi), M.Div (Master of Divinity), MRE (Master in Religious Education), CCCU (Council for Christian Colleges and Universities), BWA (Alliance Baptiste mondiale), DD (Doctorat en Divinité).



Vice-recteur honoraire de l'UCNH – École normale (Port-au-Prince, Haïti) Licencié en Théologie (*Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti*, Limbé, Haïti), Certificat en langues hébraïques (*Institute of Holy Land Studies*, Jérusalem, Israël), DMin (*Northern Theological Seminary*, Chicago, IL, USA) – Prof d'Ancien Testament.

Nzunga Mabudiga

Tél. 3458-8610 nzungamabudiga@hotmail.com



Licencié en Théologie (*Faculté de Théologie Protestante au Zaïre*, Kinshasa, Zaïre), MAR (*Eastern Baptist Theological Seminary*, Philadelphia, PA, USA) DMin (*Eastern Baptist Theological Seminary*, Philadelphia, PA, USA), CPE, certificat (*Presbyterian University of Pennsylvania Medical*, PA, USA), TC, certificat (*Judson Baptist Church*, San Bernardino, CA, USA), Docteur Honoris Causa (Union des Universités Privées d'Haïti) – Prof de Psychologie.

Gineville Jean-Louis

Tél. 3630-1600 ginegdala@yahoo.fr



Vice-recteur à la communication de l'UCNH – Licencié en Théologie (*Séminaire Théologique Baptiste d'Haïti*, Limbé, Haïti), Diplôme en Sciences Juridiques (*Faculté de Droit du Cap-Haitien*, Haïti), Master en Théologie (*Université des Sciences Humaines de Strasbourg*, France) – Prof de Méthodologie.

Obène Deshommes

Tél. 3781-8047 aubainedeshommes@hotmail.com



Doyen de la fac de Gestion de l'UCNH– Licencié en Théologie (*Université Chrétienne du Nord d'Haïti*, Limbé, Haïti), Master en Théologie (*Faculté de Théologie Évangélique de l'Université Acadia*, Montréal, Canada) – Prof d'Apologétique.

Professeurs visiteurs

Charles-Poisset Romain

Dic Gordon

vicrgordon@gmail.com



A.B., (*Stanford University, USA*), (Political Science and History), M.Div., (*Fuller Theological Seminary, USA*), Ph.D., (*Fuller Theological Seminary, USA*), Further Study: American Baptist Seminary of the West; Dubuque Theological Seminary; Institute of Holy Land Studies (*Jerusalem, Israel*); Trinity Evangelical Divinity, School; Princeton Theological Seminary; London Institute of Contemporary Christianity; Post-doctoral scholar at the University of Chicago Divinity School, Honorary Alumnus, Wheaton College, (*Wheaton, IL, USA*) – Prof de Nouveau Testament.

Glenn Smith

gsmith@direction.ca



BA, (*University of Michigan, USA*), MA, *University of Ottawa, Canada* DMin (*Northern Baptist Theological Seminary, Chicago, IL, USA*) - Prof de Théologie contemporaine.

v – Cycles d'étude

Le programme de Master regroupe des licenciés en théologie en provenance des centres théologiques reconnus du pays et d'ailleurs. Les cours sont offerts sous forme de module sur deux ans. La première partie consiste en cours et la seconde en rédaction d'un mémoire de cent pages au plus. L'étudiant dispose en tout de quatre ans pour finaliser l'étude. Passé ce délai sans tout compléter, il devra reprendre certains cours, en concertation avec le décanat.

VI – Conditions de graduation

Pour être gradué, l'adhérent doit fournir trois preuves d'éligibilité :

1. Succès intellectuel, c'est-à-dire : compléter d'une manière satisfaisante son cycle avec la moyenne cumulative de 78, selon les normes de l'UCNH, et réussir tous les cours, sans distinction, d'après les exigences de la faculté.
2. Succès littéraire : écrire, soutenir et réussir son mémoire de sortie selon les principes de la faculté et faire montre d'une originalité et de pertinence dans sa recherche.
3. Obligations financières : remplir régulièrement ses engagements financiers.

VII – Principes de la bibliothèque

La Bibliothèque Ivah Heneise de l'UCNH a pour principes généraux :

1. Le silence – l'étudiant-chercheur doit toujours observer le silence dans l'enceinte de la bibliothèque afin de permettre à tout le monde de travailler dans le calme. Personne n'y est autorisé à parler au téléphone. Le bibliothécaire de service a pleine autorité d'y maintenir l'ordre et la discipline.
2. Le respect des livres – Les ouvrages de la bibliothèque, d'ailleurs comme tout autre document, doivent être maniés avec beaucoup de soin et de respect afin d'éviter toute détérioration excessive. Un ouvrage laissé sur une table pour un moment doit être fermé. Si l'on veut s'y retrouver, on peut marquer la page avec un papier, mais jamais avec une plume, un cahier ou un autre livre, voire jusqu'à corner la page. Il est aussi formellement recommandé de ne pas écrire dans les livres, d'en souligner certains passages ou d'en arracher des pages.
3. La protection du patrimoine – Une bibliothèque est un patrimoine académique important ; sa protection est plus que vitale. Un livre égaré par un étudiant devra être payé (500 Gdes au moins) ou remplacé par ce dernier. Dans le cas contraire, il ne pourra pas être gradué.
4. La place des livres – Dans la bibliothèque sont consignés les ouvrages de références et ceux qui sont en circulation. Les ouvrages de référence ne doivent être jamais emportés de l'endroit. Ceux qui sont en circulation peuvent être empruntés pour deux semaines. Un professeur peut demander qu'un ouvrage soit placé en réserve pendant un temps. Un tel livre peut être empoté pour deux jours seulement. L'ayant remis, on doit attendre un jour avant de l'emprunter à nouveau.
5. Les conditions de prêt – Une fois un ouvrage remis, le même étudiant ne peut le reprendre immédiatement. S'agissant d'un texte ayant de l'intérêt pour une matière en cours, on doit attendre une semaine avant de le reprendre. Tout étudiant ayant excédé les deux jours (ouvrage en réserve) ou les deux semaines (ouvrage en circulation) aura à payer une amende de 10 Gdes à partir du 3^e ou du 17^e jour qu'il l'aura gardé.
6. L'autorité du bibliothécaire – Le bibliothécaire de service est seul autorisé à accorder un prêt de livre et à en réclamer d'un étudiant. Le responsable ne fait pas de prêt pendant les périodes de vacances.
7. La sécurité de la bibliothèque – Tout le monde, sans distinction, doit se présenter au bibliothécaire de service en entrant et en sortant de la place. Les valises ou tout autre document n'appartenant pas à la bibliothèque doit être laissé à l'entrée et les ouvrages qui sortent doivent être contrôlés et notés par le bibliothécaire en charge.

Chapitre deuxième

La faculté réglementée

Connaissant maintenant les grandes lignes de la faculté, dans cette partie il sera question de ce qui est recommandé aux étudiants.

I – Principes pour la présentation du mémoire de sortie

La faculté de Théologie et le vice-rectorat aux affaires académiques de l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti sont heureux d'apprendre que vous avez décidé de préparer votre mémoire de master et ils vous félicitent de votre intérêt pour la recherche.

Soucieuse de vous accompagner dans cette initiative, l'université met à votre disposition sa bibliothèque et les autres supports et services dont elle dispose. En vue d'une meilleure gestion de votre dossier, elle vous rappelle les principes suivants :

- A. L'étudiant qui désire rédiger son mémoire adressera une demande d'inscription au décanat de la faculté, après le deuxième module. Le droit d'inscription est de **2.000 Gdes** payables lors du dépôt du projet. À noter que ces frais payés sont valables seulement pendant la dernière année d'étude (une année). Passé les deux ans, l'étudiant qui n'a pas soutenu son texte et qui voudrait jouir de l'aide du même professeur-encadreur fourni par le décanat, doit payer à nouveau **1.000 Gdes**.
- B. L'étudiant qui décide de soumettre son mémoire fera dépôt de son sujet accompagné d'un texte dactylographié en double espace présentant son introduction, exposant clairement sa problématique, ses objectifs de recherche, ses hypothèses, la justification du sujet et sa méthodologie et proposant une bibliographie de départ d'au moins vingt ouvrages, au plus tard après le deuxième module jusqu'à la date qui sera communiquée par le décanat.
- C. Dans la quinzaine qui suit le dépôt du projet de recherche au décanat, l'étudiant sera informé de la réaction des responsables et il lui sera assigné un directeur de mémoire qui discutera du projet avec lui et lui fera ses recommandations.
- D. Le décanat recommande à chaque étudiant de soumettre son travail final de 100 pages au plus à la correction d'une personne qualifiée avant de le remettre au directeur de mémoire, ce pour éviter tout retard et toute correction qui réduirait la valeur du travail et de la mention.
- E. Un mois avant la date retenue pour la soutenance (le mois d'avril), l'étudiant soumettra au décanat trois exemplaires de son travail – validé par son directeur de mémoire – dans sa forme achevée et **2.000 Gdes** comme droits de soutenance.

- F. Le jour de la soutenance, l'étudiant se présentera en tenue de ville quinze minutes au moins avant l'heure sur le campus.
- G. Le jury est souverain et libre de ses verdicts. En tout état de cause, le candidat doit faire preuve de sagesse et de maîtrise de soi.
- H. La faculté de Théologie et le vice-rectorat aux affaires académiques espèrent que vous terminerez votre travail avec satisfaction et vous prient de recevoir leurs cordiales salutations.

N.B. Les informations concernant les mémoires sont sujettes à des modifications en tout ou en partie. Le décanat peut décider à n'importe quel moment d'apporter des changements pouvant contribuer au perfectionnement de la faculté.

II – Liste de thèmes suggérés pour les mémoires de master

1. Biblique
 1. Grandes doctrines de la Bible - Hautement suggéré
 2. Études exégétiques de textes bibliques - Hautement suggéré
 3. Analyse autour d'un livre quelconque de la Bible - Hautement suggéré

2. Théologique
 1. Analyse systématique de grands thèmes théologiques -Hautement suggérée
 2. Réflexions liées à l'éthique – chrétienne et pastorale - Hautement suggéré
 3. Débats apologétiques sur les sectes - Hautement suggéré

3. Historique
 1. Études basées sur les religions - Hautement suggéré
 2. Histoire de l'Église - Hautement suggéré
 3. Missiologie - Hautement suggéré
 4. Établissement et expansion du christianisme en Haïti - Suggéré

4. Pastoral
 1. Ministère pastoral -Épuisé momentanément
 2. Étude liée à l'éducation chrétienne -Épuisé momentanément
 3. Église et société -Épuisé momentanément
 4. Évangélisation -Épuisé momentanément

III – Système d'évaluation des soutenances de mémoires

1. Présentation générale du travail 5 pts.

2. Méthodologie	15 pts.
3. Qualité de l'impression	5 pts.
4. Richesse de la langue	10 pts.
5. Présentation de l'étudiant	5 pts.
6. Pertinence du sujet	25 pts.
7. Conviction de l'étudiant	10 pts.
8. Prestation de l'étudiant dans les débats	10 pts.
9. Appréciation de l'auditoire	2 pts.
10. Appréciation du jury	10 pts.

Observations

Moins de 60	Texte entièrement rejeté
Moins de 70	À compléter
Moins de 78	À corriger
De 78 à 85	Bien
De 86 à 90	Très Bien « <i>Cum Laudae</i> »
De 91 à 97	Excellent « <i>Magna Cum Laudae</i> »

IV – Comment présenter un bon exposé à la soutenance

La plupart du temps, les étudiants finissants souffrent en préparant et en présentant leur exposé à la soutenance. D'abord le décanat exige quinze minutes, donc il faut faire abstraction de tout discours inutile, ensuite il décourage l'usage abusif des notes, finalement il veut que les points ci-dessous soient obligatoirement présents à l'exposé :

- A. **Problématique** – exposant le contexte de l'étude ou de la recherche (3 minutes)
- B. **Hypothèses** – expliquant la situation selon la compréhension du chercheur et comment il propose de la résoudre (2 min.) ;
- C. **Méthodologie** – fournissant des explications quant à ses méthodes pour aboutir au résultat escompté (3 min.) ;
- D. **Résultats de la recherche** – dictant clairement, parfois à l'aide des enquêtes, ce qu'il a trouvé comme résultats dans les contextes de sa problématique (5 min.) ;
- E. **Recommandations** – répertoriant clairement ce qu'il entend proposer comme solutions ou pistes de solutions (2 min.).

V – Contenu des chapitres du mémoire

En dépit de la diversité des mémoires, le décanat voudrait suggérer aux étudiants à insérer les informations suivantes dans les quatre chapitres de leur mémoire.

1. **Introduction** – L'introduction constitue la première partie du travail où l'étudiant expose la *problématique*, c'est-à-dire le besoin à adresser issu de ses observations ou de ses lectures. Le problème doit être pertinent et bien exposé. Ensuite, ses *objectifs* de recherche. L'étudiant doit être capable de décrire avec exactitude quelle contribution il aimerait apporter par sa recherche et en outre ce qu'on pourrait espérer de son œuvre. Le travail de recherche part d'observation ou d'à-priori, dans cette troisième partie, le chercheur doit exposer ses *hypothèses*. Elles détermineront la composition des chapitres et orienteront les pistes de la recherche. Par la *justification*, l'étudiant doit démontrer la justesse de ses démarches et le réel besoin des conclusions auxquelles il parviendra. Finalement, il fera mention de sa *méthodologie* : quels sont les moyens et les méthodes utilisés pour parvenir à concrétiser ses objectifs et parvenir à vérifier ses hypothèses.
2. **Chapitre premier** – Dans ce chapitre, l'étudiant a la responsabilité de décrire les *contextes* de l'étude. Dans cette section, il pourra répertorier l'*histoire*, la *géographie* du cadre en question et fournira des *informations* relatives aux *travaux* déjà effectués dans le domaine. Il pourra définir aussi les grands termes du travail. Cependant, il ne doit pas en faire une section à l'exemple d'un dictionnaire, mais indiquera les définitions la première fois qu'il cite le terme et essaiera de le définir lui-même par ses propres mots.
3. **Chapitre deuxième** – Au cours de cette partie, il indiquera les bases bibliques et théologiques du travail. Cette section utilisera le/les textes bibliques qui peuvent s'adresser à la problématique et contribueront à apporter une réponse aux questions soulevées par les hypothèses. Il présentera une exégèse selon les consignes du cours.
4. **Chapitre troisième** – Ici, il fournira une description de ses trouvailles et présentera les résultats de ses recherches. Il formulera ses critiques en fonction de ses apprentissages et de ses objectifs.
5. **Chapitre quatrième** – Dans ce dernier chapitre, il reprendra les grands axes du problème et indiquera les suggestions appropriées. Ces dernières ne doivent pas se constituer en des idées vidées d'une quelconque applicabilité. Elles doivent être spécifiques, simples et réalisables dans une certaine mesure.

6. **Conclusion** – Cette dernière partie présentera un résumé global du travail et l'étudiant fera en sorte de faire ressortir les réponses fournies aux questions des hypothèses.

VI – règlements académiques

1. L'étudiant qui veut s'inscrire au programme de master en divinité remplira le formulaire disponible sur le site web de l'Université (www.ucnh.org) et acheminera les pièces exigées et le montant des frais au décanat de la faculté un mois avant le prochain cours. Il obtiendra, dès la réception et l'étude des documents, un avis lui communiquant les décisions du décanat.
2. Le programme débute normalement à partir du premier module, lequel commencera en automne pour s'achever en hiver ; le deuxième module se tiendra exclusivement au printemps et le troisième commencera au printemps pour s'achever durant l'été. Cependant, chaque année, les cours ne suivront pas l'ordre indiqué par module. On peut débiter avec n'importe quelle matière. Aussi, un étudiant peut-il rejoindre le programme à n'importe quel moment de l'année car la plupart des cours n'ont pas une certaine relation de pré-requis entre eux, sauf pour le leadership.
3. Après chaque cours pris, l'étudiant aura deux mois pour remettre les devoirs ; un mois après le délai établi, il paiera 250 Gdes comme pénalité. Après le mois de grâce, sauf en cas d'un accord avec le décanat et/ou le professeur, il perdra le bénéfice et les frais versés pour le cours en question.
4. Tous les devoirs doivent être acheminés au décanat à l'adresse de la faculté (stbh1947@hotmail.com) à la date indiquée par le professeur. Jamais à celui-ci directement.
5. Les cours seront donnés sous forme de séminaire, en seize heures minimum ; pour les compléter, il faudra y ajouter les devoirs qui seront indiqués par le professeur.
6. La présence, la ponctualité et la participation permettront de valider la note de chaque cours.
7. Malgré la publication de l'horaire ci-dessous, les étudiants doivent toujours attendre la confirmation du décanat avant de se déplacer.

VII – règlements financiers

1. Le droit d'inscription au programme est fixé à **1000 Gdes**.
2. L'étudiant qui recevra la confirmation de son admission, lira les règlements financiers et prendra les dispositions qui s'imposent.
3. L'étudiant déposera à la Unibank, avant de se présenter sur le campus pour son premier cours, **8.000 Gdes** comme frais généraux (le numéro du compte est : **520-1221-847283** et le nom est Université Chrétienne du Nord d'Haïti). Il fera aussi dépôt du montant total du

- module, soit **8.000 Gdes** (les crédits étant de **500 Gdes**) ou il déposera le montant du cours qu'il va suivre, soit **2.000 Gdes**. Ensuite, il enverra la copie scannée de la fiche de dépôt par l'adresse électronique de la faculté.
4. Pour le deuxième module, il paiera à la banque seulement le prix des cours, soit **8.000 Gdes** ou chaque cours séparément. Arrivé au dernier module, il versera des frais de **5.000 Gdes** et le montant des cours.
 5. Les frais de graduation pour l'année académique 2011-12 sont fixés à **6.000 Gdes** payables après la soutenance du mémoire.

Chapitre troisième

La faculté régulée

Cette section du livret est d'une telle importance, qu'il est recommandé à tous les étudiants de la lire constamment afin que leur passage à la faculté ait lieu sans beaucoup de difficultés et que leur succès soit assuré.

I – Comment réaliser un bon devoir

La faculté de Théologie de l'UCNH croit dans une formation académique adéquate basée sur la recherche et la production écrite. La force du théologien réside dans sa capacité de synthèse à partir de ses constantes et intelligentes lectures. **Les rapports de lecture** permettent à l'étudiant d'analyser un texte en prenant du recul par rapport à son contexte particulier. Le rapport n'est pas un résumé. Il consiste à lire entre les lignes afin de pouvoir découvrir :

- L'idée principale de l'ouvrage ;
- L'argumentation de l'auteur pour valider son idée principale ;
- L'application à faire dans son contexte personnel et les leçons qui en découlent.

Fort de cet exemple, la faculté s'attend à ce que chaque ouvrage puisse être rapporté en trois pages au moins, incluant la bibliographie de chaque ouvrage rapporté. Qu'il s'agisse d'un devoir ou d'une lecture personnelle, l'étudiant est appelé à produire des fiches à partir de ses lectures, afin qu'au besoin, il puisse revoir ses notes.

Quant au **résumé**, il s'agit d'un exercice habilitant l'étudiant à condenser, après lecture, un ouvrage. Inspirez-vous des exemples de résumé au verso de certains ouvrages. Il ne s'agit pas de le réduire en un ou deux paragraphes, pensez à aller au moins sur trois pages. Cependant, il ne convient pas de recopier les mots de l'auteur, mais d'en rapporter le kérygme, sans faire d'analyse personnelle.

Du premier module jusqu'à la rédaction de son mémoire final, l'étudiant doit s'efforcer d'orienter ses devoirs vers le thème de réflexion envisagé pour le mémoire. Il doit éviter de prospecter à l'aveuglette. Il a pour obligation d'organiser ses recherches de façon telle qu'il puisse avoir 60% de son mémoire déjà corrigé à partir des devoirs soumis.

Réaliser un devoir ne consiste pas à copier les ouvrages de la bibliothèque. Non plus à faire des énoncés dont l'étudiant n'est pas toujours prêt à assumer la paternité. C'est le moment de considérer chaque devoir comme une manière de se prononcer et d'apporter sa contribution au club des chercheurs de l'UCNH.

II – Méthodologie obligatoire de la faculté (devoir/mémoire)

La méthodologie regroupe certains principes universels. Dans chaque cas, chaque école accepte et adopte des règles, lui permettant cependant de conserver une certaine uniformité avec les autres centres de formation. La force de la méthodologie dans un devoir c'est qu'elle permet à l'étudiant d'adopter et de garder, du début à la fin, la même démarche.

À partir de la publication de ce texte, jusqu'à nouvel ordre, voici les règles que les étudiants doivent respecter pour la réalisation des devoirs et des mémoires.

Tous les textes doivent être :

1. dactylographiés, non justifiés, c'est-à-dire, que la marge de droite ne doit pas être uniformisée ;
2. double interligne, Times New Roman, 12 points comme caractère ;
3. divisés en chapitres, ayant une table des matières, une introduction, des notes de bas de page (pas de note de bas de page avec les références bibliques), une bibliographie raisonnable ;
4. remis au temps indiqué par le professeur. Sauf par décision de ce dernier, un devoir non remis à temps, deux ou trois mois après le cours, équivaut à la perte des bénéfiques du crédit.

N.B. Les principes de la dactylographie sont aussi valables pour les mémoires de sortie.

III – Comment exécuter une note de bas de page

Beaucoup d'étudiants ont des difficultés à découvrir comment réaliser une note de bas de page. Voici une marche à suivre :

1. mettez le curseur après le mot où vous voulez voir apparaître le numéro ;
2. allez à la barre du menu (au-dessus) ;
3. cliquez sur « référence/référence » ;
4. choisissez «Insert footnote/ajouter note de bas de page » ;
5. écrivez les informations que vous voulez partager là où le curseur se retrouve au bas de la page ;
6. remontez le curseur dans le texte pour continuer votre travail. « Bonne chance ! »

IV – Comment exécuter une table des matières automatique

Pour réaliser une table des matières automatique, voici les étapes à suivre :

1. marquez l'un après l'autre, au cours de la dactylographie du texte, tout ce que vous voulez voir apparaître dans la table des matières : titres des chapitres, points et sous-points. Voici comment faire :
2. sur le tableau qui se trouve sur l'écran, sur le côté supérieur, choisissez « Heading 3 » en cliquant sur « Home » pour soulignez le mot ou le groupe de mot que vous aimeriez voir apparaître à la table des matières.
3. à la fin de la dactylographie, mettez le curseur à la page où vous voulez placer la table des matières. Cliquez sur « references » sur le tableau du côté supérieur de l'écran.
4. cliquez sur « Table of contents/table des matières ».
5. choisissez « automatic table I/table automatique I » ; la table des matières apparaîtra.
6. si vous faites d'autres changements dans le texte, cliquez sur « Update table/mettre à jour la table ». Choisissez si vous voulez mettre à jour seulement les numéros de pages ou bien toute la table. N'oubliez pas de vérifier la table et les pages avant d'imprimer. Bonne chance !

V – Ordre et différentes parties d'un devoir ou d'un mémoire

Dans l'idée d'obtenir une uniformité dans les productions écrites, voici ci-dessous l'ordre et les différentes parties d'un devoir ou d'un mémoire. Cette section est obligatoire et permettra à l'étudiant de fournir une meilleure production.

1. **Feuille de couverture** (devoir et mémoire)

Souvent, les étudiants ont l'habitude d'ajouter des graphiques sur la feuille de couverture. Cette pratique est désormais prohibée. La feuille doit être simple, contenant le nom de l'institution (Université Chrétienne du Nord d'Haïti ; pas la peine de mettre UCNH) – en lettres majuscules -, la faculté (majuscule, mais plus petite que le nom de l'institution), le cours, le prof, le sujet, le nom de l'étudiant, la date de remise (le tout centré, pour les devoirs). Celle du mémoire contient les informations suivantes: nom de l'institution – en lettres majuscules-, la faculté (majuscule, mais plus petite que le nom de l'institution), le sujet, le nom de l'étudiant, la formule des mémoires (mémoire de sortie pour satisfaire en partie les conditions au grade de maître en théologie), la localisation de l'institution (Limbé, Haïti), la date (le tout centré). Rien de plus, rien de moins.

2. **Pages de garde ou pages blanches**

Présentant seulement le titre du travail, au milieu de la première feuille (devoir deux feuilles, mémoire trois feuilles).

3. **Page des membres du jury** (mémoire). Cette feuille sera fournie par la faculté pour être ajoutée à la copie finale. L'étudiant n'a plus le droit de la produire.

4. **Dédicace** – facultatif (mémoire)

Sur cette feuille, on évitera d'avoir trop de littérature. On peut simplifier en: « À untel, à untel, à untel.... », au milieu de la page. L'étudiant n'a pas besoin d'expliquer pour quelle raison. Il le fera sur la feuille de remerciement.

5. **Épigraphe** – facultatif (mémoire)

Un verset ou une citation ayant rapport avec le travail.

6. **Table des matières** – listant les chapitres, les points et les sous-points (devoir et mémoire).

7. **Feuille de résumé** – (mémoire)

Habituellement, les étudiants ajoutaient un avant-propos. Actuellement, nous recommandons de préférence une feuille (une seule) qui présentera un résumé succinct du mémoire. Pas d'avant-propos dans les devoirs. Cette feuille est obligatoire dans les mémoires.

8. **Préface**

La préface est facultative (mémoire). Cependant, l'étudiant évitera de l'ajouter avant la soutenance. Il faut que ce soit sur le texte final. Il doit cependant le montrer à son doyen avant de l'insérer au texte. Ordinairement une préface est écrite par une tierce personne. Il s'agit de l'appréciation du travail par quelqu'un qui l'a lu.

9. **Remerciement**

La feuille de remerciement fera mention de toutes les personnes qui ont, d'une façon ou d'une autre, contribué à la réalisation du travail. Personne ne peut écrire un mémoire sans l'aide d'une quantité de personnes : conseillers, correcteurs et toutes autres ressources (sauf livresque – la bibliographie en fera état).

10. **Liste des abréviations**

Si dans le corps du texte, l'étudiant a utilisé beaucoup d'abréviations, il réservera une section où il les expliquera. Cependant, cette section est facultative (mémoire).

11. **Glossaire**

Le glossaire fera état des termes techniques ou des mots issus d'une langue différente que celle du texte – facultatif (devoir et mémoire).

12. **Développement**

C'est une obligation faite aux étudiants de subdiviser les devoirs et les mémoires en chapitres. Dans l'un comme dans l'autre cas, le texte doit commencer par une introduction. Pour un devoir de dix pages, l'introduction doit être au moins d'une page complète, mais non de quelques pauvres lignes. Au moins, il faut trois ou quatre chapitres (devoir ou mémoire) de trois à quatre pages (devoir), d'une dizaine de pages au plus (mémoire). Tous les chapitres doivent être introduits et conclus. Avant de passer au premier point, il faut une petite introduction, indiquant ce qui sera traité dans le chapitre. Avant de continuer sur un autre chapitre, il faut faire le résumé succinct de celui qui s'achève.

C'est au cours de ces chapitres que l'étudiant listera la référence de ses citations. Jusqu'à nouvel ordre, voici ce que doit contenir une référence: prénom et nom de l'auteur séparés par une virgule et suivit d'un point. Après, le titre de l'ouvrage – et tome ou volume, s'il y en a -, souligné ou en italique, terminé par un autre point avant tome ou volume. Ensuite, la ville, le pays, la maison et l'année d'édition. Le tout s'achèvera par la page.

Ex: Charles-Poisset, Romain. Le protestantisme dans la société haïtienne. Tome 2. Fl. USA, Educa Vision, 2004, p.11.

Ou: Aikman, David. Jesus in Beijing. Washington DC, USA, Regency Publishing, 2003, p.20.

Pour les ouvrages en français, seul le premier mot du titre doit être en majuscule; dans les autres langues, toutes les premières lettres des mots, doivent être en majuscule (partout où le

titre de l'ouvrage sera utilisé). Ibid et Op. Cit. doivent être toujours soulignés ou mis en italique. Chaque étudiant choisira s'il faut souligner ou mettre en italique. À sa discrétion.

Dans un mémoire, la conclusion ne doit pas être trop longue (deux ou trois pages). Elle ne fera pas état de nouvelles idées, mais présentera le résumé des chapitres et confirmera ou non la vérification des hypothèses. S'agissant d'un devoir, la conclusion sera presque aussi longue que l'introduction. Dans tous les cas, le corps du mémoire, de l'introduction à la conclusion, doit être de 80 pages au plus, jusqu'à preuve du contraire.

13. **Appendices ou annexes**

Cette section est facultative (mémoire). On en fera usage, quand on disposera d'information n'ayant rien à voir avec le corps du texte, mais indispensable dans le cadre de la recherche. Par exemple, dans cette section l'étudiant dévoilera ses questionnaires d'enquêtes, articles ou coupures de journaux ayant contribué à la rédaction du travail.

14. **Bibliographie**

On ne peut pas rédiger un devoir ou un mémoire sans une bibliographie. Elle doit être raisonnable et les ouvrages doivent être choisis avec soin et professionnalisme. Les principes ayant rapport avec l'ordre des livres seront communiqués dans les cours de méthodologie. Cependant, par soucis d'uniformité, la bibliographie doit afficher les informations suivantes et dans l'ordre: Nom et prénom de l'auteur, séparés par une virgule et terminés par un point. Ensuite, le titre de l'ouvrage – tome ou volume – souligné ou en italique, terminé par un point. Enfin, la ville, le pays, la maison et l'année d'édition et le nombre de pages.

Ex: Trouillot, Henock. Introduction à une histoire du vaudou. Port-au-Prince, Haïti, Éditions Fardin, 1983, 212 p.

VI – Exemple I

L'art dans la foi

Introduction

On ne peut que s'émerveiller devant le spectacle d'une nuit étoilée, d'un lever du soleil ou l'admiration d'un bébé fraîchement né. Tout autour de nous la nature témoigne de la grandeur de Dieu et de son sens élevé de la beauté. L'art vient de Dieu et la nature est le canevas de sa gloire. Tout autour de nous est beauté, grâce et finesse. L'homme, le chef-d'œuvre et le couronnement de la création, est la plus belle et la meilleure sculpture qui soit. Vraiment, autour de nous, tout s'écrit merveille !

L'esthétisme dont Dieu a fait preuve au commencement de toutes choses exige de nous une urgente réponse : notre amour pour la création. Cet amour inspirateur nous fera emboîter le pas au Créateur et nous propulsera vers l'utilisation de l'art pour la création, à notre tour, des œuvres dont la beauté le glorifiera en retour. Malheureusement, l'art en général n'a pas trouvé un écho favorable dans le protestantisme traditionnel, et c'est encore pire en Haïti.

Le présent travail se veut une nouvelle approche sur l'importance de l'art, notamment la musique, dans le protestantisme haïtien. Il est une invitation au chrétien protestant haïtien à se servir de nouveaux lorgnons pour redonner à l'art la place qu'il a occupé dans le plan de Dieu et dans la vie de son peuple, et surtout celle qu'il doit occuper dans l'église de nos jours, spécifiquement dans les églises urbaines haïtiennes. Ainsi, nous partirons avec l'art dans la Bible au chapitre premier, nous ferons au chapitre deux une radiographie de l'art chez l'Haïtien, surtout le protestant, et enfin, nous proposerons, au chapitre trois des suggestions à partir du psaume 150.

L'art dans la foi

Ce chapitre, par souci d'être fidèle à son titre, se consacrera à faire ressortir, le rôle qu'a joué l'art et son importance dans l'histoire de la foi. La foi, pour nous ici, n'est pas seulement réduite à la confiance spirituelle qui a permis à de nombreuses personnes de faire partie de l'Église à partir de la Pentecôte. C'est, dans le cadre du présent travail, la révélation de Dieu aux hommes et la réponse de ces derniers à cette révélation, partant plutôt de la création rapportée en Genèse. Par conséquent, le cheminement part du livre des origines pour s'étendre sur toute la Bible, et peut même aller plus loin.

Ainsi, nous comptons partir de l'idée que Dieu est Lui-même artiste, pour voir comment l'homme qu'il a créé à son image lui a emboîté le pas dans le domaine de l'art, dans les contextes à la fois néo et vététotestamentaires, tout en considérant très brièvement quelques faits saillants dans l'histoire de l'Église après la fixation du canon, donc dans l'histoire post-biblique.

I. Un Dieu artiste

Notre Dieu est le premier et le plus fin des artistes. On n'a qu'à avoir recours à la première page de la Bible pour en être convaincu. La description qui nous est donnée au deuxième verset

de la Genèse nous met en présence d'un effrayant chaos qui épouvanterait les plus hardis.

Cependant, pour reprendre Jacques Richard Sassandra : « Dieu va du Tohu-bohu à l'ordre. »⁴

Dieu a fait preuve d'extraordinaires qualités inventives et artistiques en créant ex-nihilo ce monde dont la beauté émerveille les esprits les plus avancés. Et l'auteur que nous venons de citer enchaîne : « Cet ordre est tellement bon (Genèse 1 :31) que Dieu le maintient pour notre bien à tous, et le soutient chaque jour par sa parole puissante (Hébreux 1 :3) pour le continuer et l'étendre dans l'accomplissement, la conviction qui anime l'artiste chrétien à l'ouvrage et qui irradie son œuvre. »⁵ Du chaos, Dieu a fait sortir un splendide cosmos.

Le monde est si beau que l'auteur du psaume 8 ne put s'empêcher de s'écrier : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui ? » (4 et 5). Plus loin, ce même auteur, fasciné une fois de plus devant la magnificence de la création, chantera, transporté d'allégresse et tressailli de joie : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. »

À regarder un coucher de soleil, l'œil est séduit. On ne peut que s'enthousiasmer devant le spectacle d'une nuit étoilée. La nature a été tellement conçue artistiquement et brossée avec finesse, grâce et distinction qu'elle est vue en théologie comme l'une des révélations de Dieu. C'est vraiment le théâtre de la gloire de Dieu. Plus près de nous, soit au crépuscule du siècle passé, Seerveld, dans son livret sur les principes bibliques inspirant la démarche artistique, a reconnu, avec une stupéfaction extraordinaire que : « La création est époustouflante de gloire. »⁶

La façon dont Il a créé l'homme, en le formant de ses propres mains et en se servant de la poussière de la terre, fait de Dieu le premier et le plus grand des sculpteurs. Combien de temps cela lui a-t-il pris ? La Bible est muette sur cette question. Cependant, quelque intelligent qu'on puisse paraître, aucune autre créature n'a jamais créé un homme. Il est si étonnant que le roi

⁴ Action missionnaire ; No. 113 Avril- Mai- Juin 2006, Dossier L'art et l'Église, p. 7.

⁵ Ibid ; p. 7.

⁶ Calvin Seerveld ; La foi et l'art, p. 6.

David, reconnaissant, s'exclamera : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.» (Ps. 139 :14).

Il ressort de ce qui vient d'être dit que Dieu est le premier artiste. Ses œuvres créatrices rapportées en Genèse en témoignent et la nature autour de nous en est une convaincante preuve pour nous aujourd'hui. C'est de cela même que doit découler l'inspiration de toute démarche artistique au sein de l'Église chrétienne. Voyons maintenant la réponse de l'homme vétérotestamentaire.

II. La réponse de l'homme dans l'Ancien Testament

Si Dieu est artiste, l'homme qu'il a créé à son image le devient tout aussi bien. Il est à rappeler, dans cet ordre d'idées, que Dieu a fait l'homme pour que ce dernier prenne soin de la création et prolonge son œuvre. Dieu créa le jardin, certes, mais y plaça l'homme pour le cultiver et pour le garder (Ge. 2 :15). Ce dernier est devenu co-ouvrier avec le Créateur et accomplira cette fonction, non seulement en prenant soin de ce que Dieu Lui-même a déjà fait et lui a confié, mais encore et surtout en l'exploitant et en le transformant positivement. A ce propos, Seerveld nous revient avec une déclaration à la fois claire et pertinente : « Dieu n'a pas créé les fleurs pour qu'elles poussent dans les champs seulement, mais pour qu'elles puissent être tressées en guirlande pour orner le cou d'Eve. »⁷

Conscient de cette dimension de sa tâche, l'homme y a répondu très tôt dans son histoire. Aussi lisons-nous déjà, dès le quatrième chapitre de la Genèse (chapitre qui vient directement après celui qui raconte l'entrée du péché dans le monde), à propos d'un nommé Jubal : « Il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. » (v.21)

Nous ne sommes pas en train de faire un travail exclusivement sur l'Ancien Testament, cependant, cette section de la Bible foisonne d'exemples d'hommes qui, ayant reçu des talents artistiques de la part de Dieu, les lui ont consacrés en retour. Le livre de l'Exode nous rapporte le cantique des enfants d'Israël, adressé en guise de réponse au Dieu Tout-puissant, après l'engloutissement de leurs ennemis égyptiens dans la mer rouge, sous l'habile direction du maestro Moïse (Ex. 14 :1-19). Sa sœur Marie enchaîne au rythme du tambourin et en dansant, à

⁷ Ibid ; p. 27.

la tête du chœur des femmes, dans un emportement d'adoration au Dieu-Libérateur (Ex. 15 :20-21). Plus tard, les murailles de Jéricho ont succombé au son des trompettes (Josué 6) et ceci sous les recommandations divines.

Comment oublier dans cette section le roi David, ce poète-musicien, considéré par plus d'un comme le père de la musique et à qui nous devons soixante-treize des cent cinquante psaumes ? Sa carrière de roi n'avait nullement nui à son talent d'artiste. Très jeune, on le rencontrait déjà au service d'un roi qu'il soulageait du mauvais esprit qui le tourmentait, avec sa harpe (1 Sam. 16 :23). Conscient de la provenance divine de ce talent, il en fera un compagnon inséparable durant toute sa vie, et s'en servira pour élever, bénir et glorifier son fidèle Pourvoyeur. Il prenait du temps pour composer un psaume presque à chaque grand événement (bienheureux ou malheureux) de son existence. En témoignent le psaume 30, un hymne de louange après une délivrance, le psaume 51 après son adultère avec Bath-Schéba, le psaume 52, à la suite du rapport de Doëg à Saül sur sa fuite chez Achimélec, le psaume 53 lorsque les Philistins le saisirent à Gath, pour ne citer que ces derniers. David, par les psaumes qu'il a composés, a fait preuve de deux excellents talents d'artiste : musicien et poète. Les psaumes, pour un simple rappel, sont des poésies mises en musique.

De plus, David a apporté une pierre de touche toute neuve et une contribution à la fois originale et immense à l'histoire de l'adoration du peuple juif. Il fut le premier à engager des musiciens dans le tabernacle pour le service de Dieu. Dans un travail exégétique réalisé sur son importante contribution dans ce domaine, l'auteur ose jusqu'à le considérer comme le premier chef d'orchestre et commente à propos ce qui suit :

Ainsi, le roi David a instauré une nouvelle tradition dans les cultes officiels et le travail quotidien rituel des lévites. En tant que poète et musicien, il ne pouvait imaginer adorer le Seigneur sans cet orchestre, ces chanteurs et un chef-musicien pour le temple temporaire. Dorénavant, la musique des chants, des hymnes et des psaumes va être partie intégrale de l'adoration de la communauté de Dieu.⁸

Quant au livre des psaumes dont nous parlerons un peu plus loin, il constitue un véritable texte d'hymnes composés pour être chantés en l'honneur du Dieu-Artiste. Cent cinquante poèmes mis en musique dont l'extraordinaire portée a cicatrisé des blessures, réconforté des cœurs,

⁸ Cette citation est tirée d'un article *Le roi David, premier chef d'orchestre*.

ragaillardi des esprits abattus, enrichi nos cultes et nous transporté d'allégresse dans la présence de notre Dieu.

Il est important pour nous de faire remarquer ici que la musique ne fut pas l'unique expression artistique du peuple de Dieu dans le contexte de l'Ancien Testament. En guise d'exemple, considérons Exode 25 à 31 et Exode 37 à 40. Ces chapitres font ressortir au moins trois grandes vérités.

Premièrement, ils supportent le premier point de cette partie du présent travail, où nous essayions de démontrer que notre Dieu est le premier et le plus fin des artistes. Dieu couvre à Lui seul sept chapitres (25 à 31) dans lesquels, il se révèle le vrai et véritable architecte de sa propre maison (bien que temporaire) parmi les hommes : le tabernacle. Il décrit avec précision et beauté chaque détail qui y fera partie dont la table des pains de proposition (25 :23-30), le chandelier d'or (31-40), la couverture de fin lin (26 :1-6), la couverture de poil de chèvre (7-13) etc...

Deuxièmement, ils démontrent que l'Eternel est le vrai auteur du don d'artiste et aussi, effectivement quand Dieu envoie, il pourvoit. Lisons, à propos, ce qu'il a Lui-même révélé à Moïse : « Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent, et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. » (Ex. 31 :2-5)

Troisièmement, ceux qui ont reçu de la part de Dieu ces talents d'artiste les ont utilisés et les ont mis à son service en s'efforçant d'exécuter avec précision les recommandations divines concernant leur travail. Le chapitre 36 nous rapporte en ce sens ce qui suit : « Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Eternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Eternel avait ordonné.» (v. 1).

Bibliographie

France Mission

Action missionnaire No 113, Avril - Mai - Juin
2006.

Mabudiga , Nzunga et All	<u>Dialogue des cousins</u> , P-au-P, Haïti, 2002 : La Presse Evangélique, 140p.
MacDonald , Gordon	<u>Une vie de résilience</u> , Québec: Les Editions La Clairière Inc, 2006, 275p.
MacDonald , William	<u>Comentario al Antiguo Testamento</u> , Espagne, 2000: Editorial Clie, 1152p.
Matthieu , Henri	<u>Matthieu Henri's Commentary</u> , USA: Hendrickson Publishers, Inc.1991, 906p.
Price-Mars , Jean	<u>Ainsi parla l'oncle</u> , P-au-P, Haïti: Imprimeur II, 1998, 224p.
Romain , Charles-Poisset	<u>Le protestantisme dans la société haïtienne, tome II</u> , P-au-P, Haïti : Imprimerie Henri Deschamps, 1986, 380p.
Rookmaaker , Hans	<u>Complete Works of Hans Rookmaaker, en six Volumes</u> , Piquant Editions Ltd, 2002.
Segond , Louis	<u>La Sainte Bible avec les commentaires C. I. Scofield</u> , Genève : Société Biblique de Genève, 2000.
Seerveld , Calvin	<u>La foi et l'art, les principes bibliques inspirant la démarche artistique</u> , Québec : Les Editions la Clairière, 1998, 46p.

VII – Exemple II

Les structures ecclésiastiques du Nouveau Testament

Bien qu'ayant des antécédents symboliques dans l'Ancien Testament – les convocations du peuple d'Israël au désert ayant été considérées comme des rassemblements ecclésiastiques – l'Église, telle que nous la connaissons, naquit plus près de nous, le jour de la Pentecôte.

Annoncée et soutenue par Christ, introduite par le Saint-Esprit, elle fut cependant contextualisée et structurée par les apôtres. Elle a une origine surnaturelle, mais ses principaux hérauts ont été des hommes et des femmes de chair, œuvrant dans le temporel tout en ayant les yeux fixés sur la rémunération (Héb. 11.26 – Louis Second).

L'*Ekklesia*, tel que conçu par le Christ, inauguré par Pierre et occidentalisé par Paul, se diffère de l'assemblée démocratique des Grecs. L'*Ekklesia* de Christ ne constituait pas la réunion des citoyens libres uniquement,⁹ ne traitait pas des questions politiques de la cité exclusivement (Ac. 19.32, 39); mais versait dans la prédication, l'adoration, la communion, la recherche de la Shalom ; bref la continuité de la mission de Christ¹⁰ et s'entretenait par un leadership entraînant qui devait permettre au flambeau de passer à d'autres en vue de sa perpétuation et de son expansion – bien qu'au départ les apôtres et l'assemblée de Jérusalem n'aient pas bien saisi l'universalisme de l'héritage de Christ (le cas de Corneille – Actes 10).¹¹

Sous la plume des apôtres, principalement de Paul, l'Église a obtenu son enseignement, son leadership et ses structures ecclésiastiques. Le terme *Ekklesia* ou ses dérivés, nous dit Hawthorne, apparaît 114 fois dans le Nouveau Testament, avec 62 mentions dans les épîtres de Paul, 3 en Matthieu, 22 en Actes des Apôtres, 20 en Révélation et 6 dans les autres épîtres non pauliniennes.¹² A chaque fois, nous retrouvons dans cet énoncé des éléments communs : Christ, sa vie, son ministère et son enseignement ; sa passion, sa résurrection et son retour ; la communion des saints et la présence sociale. En Actes des Apôtres 11 :22, 13 :1, et en 1 Corinthiens 1 :2, le terme utilisé pour *Ekklesia* le présente comme une assemblée physique, mais chrétienne par sa vertu et son unité.¹³ Autour de ces éléments sont donc dressées les bases de l'*Ekklesia* de Christ.

Chez Paul dans ses épîtres aux Corinthiens, l'usage du terme laisse percevoir en chaque congrégation ou communauté chrétienne l'Église elle-même. Une congrégation ne constitue pas une partie de l'Église de Jésus-Christ, mais représente en elle-même l'Église : en 1 Corinthiens 1 :2, nous lisons « ...Saluent l'Église de Dieu établie à Corinthe » et en 2 Corinthiens 1 :1, la

⁹ L'apôtre Paul a dit spécifiquement: "En effet, nous avons tous été baptisés par un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres." (1 Cor. 12.13). Version Semeur – Tous les textes, sauf exception, sont tirés de la Bible du Semeur.

¹⁰ W. A. Criswell ; The Doctrine of the Church, p.55

¹¹ Don Richardson; L'éternité dans leur cœur, p. 185

¹² Gerald F. Hawthorne, et all edit. ; Dictionary of Paul and his Letters, p. 124

¹³ Criswell; Op. Cit., p. 40

lettre est adressée à la même entité. Cependant, en Ephésiens et en Colossiens, ce même terme fait référence à l'Église universelle, plutôt qu'à une communauté locale.¹⁴

A l'origine, certaines structures de l'Église différaient de celles d'aujourd'hui. Certes, nous y retrouvons quelques éléments qui ont transité à travers le temps et l'espace, mais aujourd'hui, surtout en Occident, elle tend à se développer autour de certaines structures séculières¹⁵ lesquelles, dans la plupart des cas, renforcent sa présence et assurent sa pérennité. Par son témoignage, l'évangélisation, les institutions para ecclésiastiques, la mission et l'implantation de temples, l'Église devient un mouvement mondial auquel s'adhèrent des gens de toute langue et de toute race. En conséquence, son expatriation même eut des répercussions sur ses structures ecclésiastiques. Non seulement, il a fallu qu'elle s'adapte aux relents culturels d'accueil – car l'Église du Nouveau Testament a toujours priorisé la liberté des congrégations locales – mais aussi elle dut faire face aux besoins de modernité, et subit aussi une certaine altération due à une exégèse parfois coupée de l'idéal christique. Ceci explique une certaine dérivation des structures de départ par rapport à celles d'aujourd'hui.

Les premières descriptions du Nouveau Testament nous mirent en présence d'une Église de famille. En Actes 2, nous lisons :

Ceux qui acceptèrent les paroles de Pierre se firent baptiser et, ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées au nombre des croyants. Dès lors, ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble. Tout le monde était très impressionné, car les apôtres accomplissaient beaucoup de prodiges et de signes miraculeux. Tous les croyants vivaient unis entre eux et partageaient tout ce qu'ils possédaient. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent entre tous, selon les besoins de chacun. Tous les jours, d'un commun accord, ils se retrouvaient dans la cour du Temple ; ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leurs repas dans la joie, avec simplicité de cœur. Ils louaient Dieu, et le peuple tout entier leur était favorable. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté ceux qu'il sauvait. (2.41-47).

¹⁴ George E. Ladd; *A Theology of the New Testament*, p. 582

¹⁵ L'ouvrage de Lloyd Perry, *Getting your Church on Target*, fait état des structures ecclésiastiques d'une église moderne.

Dans ce texte, à la lumière des Saintes Écritures – partant des Actes des Apôtres pour arriver aux Epîtres – nous allons essayer de répertorier les structures ecclésiastiques du Nouveau Testament. Comparées à certains suppléments d’aujourd’hui, nous ferons ressortir la force du leadership de Christ, transmis aux apôtres, consolidé par Paul et passé jusqu’à nous.

L’Église selon les apôtres

Quand Christ fit sa fameuse déclaration d’inauguration : « ... j’édifierai mon Église... » (Mat. 16.18), nous sommes tentés de croire qu’aucun des disciples ne savaient à quoi spécifiquement il faisait allusion. Du moins, s’ils saisissaient la portée de cette annonce, ils l’interprétaient sans doute à la lumière de ce qu’ils connaissaient de l’Ekklesia grec. Ils s’imaginaient certainement le Christ convoquant la nation en vue de chasser les spoliateurs romains. Ce qui nous ramène à l’idée d’une certaine improvisation née de la célérité avec laquelle la Pentecôte va orienter l’avenir des illuminés.

a. les métaphores de l’Église

Les apôtres, encore touchés par l’absence du Maître, se retrouvent investis d’une responsabilité pour laquelle ils n’avaient pas reçu de formation appropriée. Aller faire de toutes les nations des disciples c’en est une, mais regrouper ces disciples en une église structurée, c’en est une autre. Heureusement que le Christ leur avait promis son assistance continue (Mat. 28.20). Ainsi donc, cet Ekklesia débuta comme une famille. Luc dit : « Dès lors, ils s’attachaient à écouter assidûment l’enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble... Tous les jours, d’un commun accord, ils se retrouvaient dans la cour du Temple ; ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur repas dans la joie, avec la simplicité de cœur... » (Ac. 2. 42,46). Ici s’étalent toutes les bases explicatives d’une vie de famille.

Plus loin, l’apôtre Paul la comparera à un corps. Saisissant l’explication de l’apôtre, Lloyd Perry comprend que le missionnaire voulait encourager les petits groupes, au lieu des clans.¹⁶ Dans sa première lettre aux Corinthiens, désirant combattre toute sorte de rivalité ou d’esprit de clan qui ravageait la congrégation, Paul utilisa l’image d’un corps pour rappeler aux chrétiens leur

¹⁶ Perry; Op. Cit., p.165

obligation à vivre dans l'unité. La cohésion représente la seule arme de survie. En comparant l'Église au « corps de Christ », l'apôtre voulait mettre l'accent sur l'organisation de l'Église autour de la personne de Christ. Christ est la vie de l'Église.¹⁷ Il conclut sa comparaison en disant : « Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre. » (1 Cor. 12.27). L'apôtre Pierre, de son côté, estimera l'Église comme « une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu a libéré pour célébrer bien haut les œuvres merveilleuses de Christ... » (1 Pi 2.9).

On pourrait épuiser ces tonnes d'images répertoriées à travers le Nouveau Testament pour rapporter la lecture réaliste que les consolidateurs de l'institution ont fait d'elle. Remarquez que les métaphores utilisées permettaient à chaque membre de l'Église de se sentir concerné sans chercher à dominer ou à occuper une fonction qui le mettrait à la tête de la congrégation. Ne pourrait-on pas considérer ce point comme l'une des raisons des remontrances de Paul soulignées dans les premiers chapitres de sa première épître aux Corinthiens ? Hormis le problème des différentes races au sein de cette église, Oscar Cullmann nous dit que « l'épître fait état d'une certaine diversité et même de divisions au sein de la communauté. Selon I¹², il y avait quatre 'partis' qui se réclamaient respectivement de Paul, d'Apollos, de Pierre et de Christ. »¹⁸

Il n'y a pas que dans le Nouveau Testament où l'on utilisait des symboles pour décrire l'Église. En Haïti particulièrement, les gens font usage de figures qui transpirent leur attente de l'institution. Ils l'appellent : restaurant, hôpital, école, université, puits de délivrance, fontaine, peuple de Dieu, communauté des sauvés... Chacune de ces images, implicitement, traduit un besoin, une expectation, et un manque de l'adorateur. Criswell recense les métaphores suivantes : *Ekklesia*, épouse de Christ, corps de Christ, communion de Christ, royaume de prêtres.¹⁹

Robert A. Orr lui, répertorie les images que voici : l'Église de Dieu, la communauté des croyants fortifiés par le Saint-Esprit, le corps de Christ, le troupeau de Dieu, les branches de

¹⁷ Horse and Thomason ; *A Church Organized and Functioning*, p.7

¹⁸ Oscar Cullmann ; *Le Nouveau Testament*, p.58

¹⁹ Criswell, *Op. Cit.*, pp. 42-43

vigne, la famille de Dieu, l'épouse de Christ, la nouvelle humanité, le champ de Dieu, la construction de Dieu, le pilier et le rempart de la vérité.²⁰ Pour Bilezikian, citant le Nouveau Testament, l'Église de Jésus-Christ est le soutien (la « colonne » et le rempart (« l'appui ») de la vérité de Dieu (1 Tim 3.15).²¹

Dans leur ouvrage conjoint *Espoir pour la ville*, Ray, Glenn et André traduisent la même réalité : ce qui laisse comprendre que ces métaphores ne constituent pas uniquement l'approche théologique contextuelle et existentielle des Haïtiens. Ils recensent dans leur ouvrage les images suivantes : ambassade, armée, assemblée, avant-poste du Royaume, canot de sauvetage, commando, communauté, corps édifice entreprise, épouse, équipe, étape, hôpital, mission, peuple de migrants, peuple de rachetés, phare, porte-voix, quartier général, refuge, relais, rempart, sacerdoce, servante, symbole, temple, troupeau.²²

b. l'éthique de l'Église

Cette Église devait aussi s'atteler à la suite de l'éthique de Jésus-Christ. Née dans un contexte juif, l'Église, pour marquer ce tournant religieux, ne pouvait se permettre de vivre dans la mollesse et la luxure. Tous les apôtres-rédacteurs ont poussé la tendance vers l'éthique chrétienne. Au milieu de toute la pression religieuse environnante, la seule façon de ramener le christianisme naissant du rang de secte (Ac. 24.5) à celui d'une religion forte et acceptée, serait de pratiquer une éthique calquée sur celle de Jésus. Tous les épistoliers ont demandé aux congrégations débutantes d'épouser le model christique.

Pierre croit que la seule façon de gagner l'estime des autres – bien que les premiers chrétiens ne travaillaient pas exclusivement à cela – disons mieux avec l'apôtre que la seule façon de ratifier l'Église, consistait à faire montre d'une éthique inattaquable. Il dit : « Ayez une bonne conduite au milieu des païens. Ainsi, dans les domaines mêmes où ils vous calomnient en vous accusant de faire le mal, ils verront vos bonnes actions et loueront Dieu le jour où il interviendra dans leur vie. » (1 Pi 2.12).

²⁰Robert A Orr; Being God's People, pp.12-14

²¹Gilbert Bilezikian ; Solitaires ou solidaires, p. 7

²²Ray Bakke et all; Espoir pour la ville, p.190

Dès le départ, le Concile de Jérusalem avait mis l'accent sur la force de l'éthique de l'Église. Les apôtres ont décrété : « ne consommez pas de viandes provenant des sacrifices aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et gardez-vous de toute inconduite sexuelle. Si vous évitez tout cela, vous agirez bien. » (Ac. 15.29). Pierre dit par la suite : « Comme des enfants obéissants, ne vous laissez plus diriger par les passions qui vous gouvernaient autrefois, au temps de votre ignorance. Au contraire, tout comme celui qui vous a appelés est saint, soyez saints dans tout votre comportement. Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture : Soyez saints, car je suis saint. » (1 Pi 1. 14-16).

Jacques lui-même adressa toute une épître à ces chrétiens éparpillés au milieu des païens. Il les encouragea à faire la différence. Il ira jusqu'à leur dire que « La foi sans les actes ne sert à rien. » (Jc. 2.20). Une façon de prêcher que la seule façon de faire valoir son appartenance chrétienne revient à mener une vie qui soit conforme à sa conviction.

L'apôtre Jean n'eut de cesse de répéter : « N'aimez pas le monde ni rien de ce qui fait partie de ce monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui fait partie du monde : les mauvais désirs qui animent l'homme livré à lui-même, la soif de posséder ce qui attire les regards, et l'orgueil qu'inspirent les biens matériels, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. » (1 Jn. 2.15-16). Toute cette façon de considérer l'Église, toute cette éthique prêchée et quelques accommodations de parcours, explique l'origine des différentes structures ecclésiastiques de l'Église du Nouveau Testament.

Nous avons tenu à mentionner ces orientations pour établir la mission claire de départ de l'Église et la vision autour de laquelle œuvraient les différents acteurs. Si l'administration de l'Église concéda aux besoins de son extension, la moralité elle-même restera intacte, telle qu'héritée de Christ, du moins du vivant des apôtres. Les disciples ne pouvaient se permettre de perdre de vue les ordonnances du Maître. Certes, ils devaient travailler à l'expansion du christianisme, nonobstant ne devaient en aucun cas passer outre à leur mission par besoin de s'expatrier. Au contraire, au tout début, l'Église ne traitait pas avec n'importe qui ; celui qui ne répondait pas à l'idéal de Christ était tout bonnement repris ou chassé (le cas de Simon – Actes 8 et d'Ananias et Saphira – Actes 5).

Les structures ecclésiastiques du N.T.

L'Église du Nouveau Testament a connu un développement administratif selon les besoins. Aucun des responsables n'avaient fixé auparavant les sphères d'action des membres de la congrégation ; mais ont été conseillés par les nécessités et les circonstances de son évolution. Horse et Thomason croient que les fonctions de l'Église au départ se réduisaient à l'adoration, la proclamation, l'éducation et l'ordonnance des ministères.²³ Pour se faire, cette institution s'organise de façon telle à utiliser les dons appropriés et à permettre leur application à travers des structures ecclésiastiques établies et acceptées pour le perfectionnement des saints.

A travers les Actes des Apôtres et les épîtres de Paul, nous retrouvons une certaine uniformité dans les fonctions ecclésiastiques, avec cependant une toute petite différence d'emphase, nous dit Ladd.²⁴ L'Église était constituée d'un groupe de croyants rassemblés autour de la Méditerranée, depuis Antioche jusqu'à Rome, unis entre eux sans aucune organisation formelle, continue l'auteur. D'une ville à une autre, on se trouvait parfois incapable de saisir la structure ecclésiastique mise en place. Les Actes des Apôtres exposent des descriptions parfois sur la forme de l'église en ville qui ne cadreraient pas avec ce qu'on connaît de la quantité de gens à l'église de Jérusalem ou de Corinthe. Plus loin, dans les épîtres des apôtres adressées aux églises fondées, nous retrouvons parfois un autre type de structure plus élaborée qui tant à étaler une certaine croissance ecclésiastique. Qu'importe, nous allons profiter de cette partie pour présenter certaines fonctions de responsabilité dans l'Église du Nouveau Testament, ensuite nous parlerons du culte, des sacrements et des finances.

Sources

- Bakke, Ray et all Espoir pour la ville, la Clairière, Québec, Canada, 1994.
- Bilezikian, Gilbert Solitaires ou solidaires, Empreinte Temps Présent, Paris, France, 2000.
- Criswell, W. A. The Doctrine of the Church, Convention Press, Nashville, TN, USA, 1976.

²³ Thomason; Op. Cit., pp.19-24

²⁴ Ladd; Op. Cit., p.576

- Cullmann, Oscar Le Nouveau Testament, Presses Universitaire de France, Paris, France, 1976.
- Cullmann, Oscar Le salut dans l'histoire, Délachaux et Niestlé, Suisse, 1966.
- Daniélou, Jean Pourquoi l'Église ?, le Signe, Fayard, France, 1972.
- Hawthorne, Gerald F. et all edit. Dictionary of Paul and his Letters, InterVarsity Press, Illinois, USA, 1993.
- Horse, W. L., Thomason, W. O. A Church Organized and Functioning, Convention Press, Nashville, TN, USA, 1966.
- Ladd, George E. A Theology of the New Testament, WM.B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, MI, USA, 2000.
- Orr, Robert A. Being God's People, Convention Press, Nashville, TN, USA, 1989.
- Perry, Lloyd Getting the Church on Target, Moody Press, Chicago, USA, 1981.
- Richardson, Don L'éternité dans leur cœur, Editions Jeunesse en Mission, Yverdon-les-Bains, Suisse, 2002
- Sanders, Oswald J. Spiritual Leadership, Moody Press, Chicago, USA, 1974.

VIII – Exemple III

Rapport de lecture

Analyse de l'œuvre compilée de Hans Rookmaaker

L'art a été un sujet jusque-là éloigné de mon quotidien. Je savais apprécier quelques expressions artistiques, comme la musique, la danse (à l'école secondaire j'ai appris les danses latino-américaines), la bonne cuisine, parfois le cinéma... Cependant, je ne percevais pas ces manifestations comme une action de l'homme en réponse aux attentes du Dieu Créateur. Je jouissais de l'art, sans vraiment apprécier toute sa finesse et sa beauté. Mes derniers cours sur les arts et mes récentes lectures à ce sujet ont considérablement changé mes approches

artistiques. Je ne considère plus l'art comme une activité séculière, mais comme une option purement divine ayant des ramifications dans le monde laïc ou religieux. Cette nouvelle naissance explique l'appréciation que je porte à l'œuvre colossale de Hans Rookmaaker.

L'ouvrage de Rookmaaker se donne pour objectif d'encourager les artistes chrétiens à poursuivre leur talent d'artiste sans crainte de tomber dans ce qui ne les concerne pas. Il s'engage également à encourager les chrétiens, toute tendance confondue, à considérer les arts avec tout le sérieux nécessaire. Dans un monde où les mouvements humanistes avaient, un tant soit peu, tué toute velléité chez les chrétiens de participer pleinement aux activités créatrices, ceux-ci voyaient le monde avec beaucoup de suspicion, voulant éviter de se mettre en travers de la Révélation divine. L'auteur valorise l'art historiquement, sociologiquement, philosophique et même théologiquement. Et dans ce document sont exposées toutes les informations utiles à une connaissance adéquate de l'art.

En fait, l'œuvre de l'auteur gisait sous forme éparpillée ; elle a été compilée selon ses différents thèmes et donnée à être traduite par sa fille Marleen. Divisée en six volumes, on pourrait la sectionner, pour les besoins de ce rapport, en trois parties : d'abord la lecture que les autres ont faite de l'œuvre en question ; ensuite, comment l'auteur considère-t-il les arts dans ses différentes composantes. Dans cette partie, le regretté écrivain répertorie et inventorie historiquement différentes manifestations de l'art du moyen âge jusqu'au vingtième siècle. Cette section constitue une étude critique de l'art dans ses différentes composantes et dans sa relation avec la culture et le christianisme, bref la société. La dernière partie constituerait une mise au point de la position de l'auteur concernant Dieu, le véritable artiste.

Jérémy Begbie, dans son avant-propos, évalue l'œuvre de Rookmaaker comme étant l'une des publications de la fin du vingtième siècle à avoir la plus grande influence sur l'œuvre des artistes chrétiens ; elle aide le chrétien, quelle que soit sa souche, à prendre au sérieux son rôle d'artiste ; elle lui accorde un environnement capable de l'aider à voir son œuvre comme un processus de transformation et de contribution à la création inachevée de Dieu ; avec cette œuvre, l'artiste chrétien peut considérer son talent comme son appel.

Graham Birtwistle valorise d'autant plus l'œuvre de Rookmaaker en fonction de la grande conviction chrétienne de l'auteur et des défis qu'il vainquit dans son contexte en finalisant ce travail établi dans le passé et qui préfigurait un avenir illimité. L'œuvre de Rookmaaker traduit

le désir de toute la génération européenne d'après-guerre (les réflexions de l'auteur couvrent environ la période allant de 1945 à 1977) d'envisager la vie plus sainement. Donc, une façon de travailler à la reconstruction de ce continent dévasté consistait à réfléchir artistiquement et chrétiennement, c'est-à-dire, en voyant l'art comme un instrument régénérateur et réunificateur, disons mieux un don divin pour la restructuration d'un monde en ruine. Dieu ne devait plus intervenir en recréant, il faut donc l'œuvre des artistes, chrétiens en particulier, pour cet office.

Graham nous aide donc à mieux saisir le sens de l'œuvre du savant hollandais, en mettant en exergue l'influence qu'il subit de la religion, et de ses pairs, entre autre Francis Schaeffer. Tout ceci expliqua la réputation qu'il acquit auprès de ses collègues et de l'église réformée d'Hollande et mêmes des gens de son temps. Car, il eut une approche avant-gardiste du rôle de l'art dans l'église. Se faisant, il devient donc évident qu'il divorça d'avec la conception calviniste des arts ; car pour Calvin la créature étant un objet d'art doit constituer la seule représentation d'art permmissible.

Personnellement, à un certain moment, je ne serais pas non plus tout à fait d'accord avec lui, car à ce moment-là, je ne considérais pas l'art dans la perspective divine. Donc, que ce soit Gauguin ou Rookmaaker lui-même, il serait favorable à une vraie lecture chrétienne de l'art.

Le temps l'indiquait et son influence américaine d'après-guerre aussi expliquait l'accent mis par l'auteur sur le Jazz et le Negro Spiritual. Hans se présente comme un véritable connaisseur de l'art populaire américain au milieu du siècle dernier. En artiste, il a su apprécier le caractère entraînant du rythme africain dans lequel se retrouve le jazz américain. Donc l'auteur profita de cette deuxième partie (contenant les volumes 2 à 5) pour présenter différentes manifestations de l'art, entre autre la musique. Tout en répertoriant historiquement certains genres jusque-là négligés, il y ajoute de temps en temps ses appréciations personnelles. Ce qui fait de cette partie un traité historique et une étude critique agrémentée du pigment chrétien d'un vrai expert. Donc, son étude de la musique considère en particulier le relent africain de la musique américaine.

Au niveau de la peinture, son étude se concentra particulièrement sur l'Europe, mais avec une option pour l'art religieux. Il explora toutes les grandes écoles ou courants de peintures européennes (particulièrement le symbolisme et l'impressionnisme) avec les grands noms de la

peinture (Cézanne, Van Gogh, Seurat...). A ses yeux l'art révèle à l'artiste une connotation avec l'infini, selon l'idée de Platon, donc le créateur est sans doute en contact avec une réalité supérieure.

Le chrétien est appelé à œuvrer en partenariat avec Dieu pour l'embellissement continu de la nature. Le critique a utilisé plusieurs images pour le démontrer. Il s'est inspiré de la construction du Tabernacle et de l'Arche dans la Bible. Dieu a utilisé le talent d'ouvriers locaux pour réaliser cette merveilleuse œuvre d'art. Souvent, les gens réclament le monde pour Christ, mais dans notre perspective du monde, nous laissons parfois des recoins inexplorés, comme l'art par exemple. Rookmaaker revendique tout le monde pour Christ avec tout ce qu'il renferme.

Le temple de Salomon nécessitait le talent d'artistes d'une finesse et d'un goût remarquables. Remarquez, le fait par Hiram, roi de Tyr, d'envoyer ses meilleurs artistes pour aider Salomon, explicite aussi l'universalisme des dons artistiques chez l'humain et comment, quelle que soit sa religion, cet artiste puisse contribuer à la perpétuation de la beauté. Cependant, Rookmaaker croit que l'art chrétien peut s'épanouir seulement là où les gens sont à la recherche du royaume, en mes propres mots, je dirais que l'art chrétien doit contribuer à véhiculer un message de rédemption au monde. On ne ferait donc pas l'art pour l'art.

L'auteur a dédié tout un volume à l'art moderne et la mort d'une culture, d'une civilisation. De l'art ancien, du moyen âge en particulier, à l'art moderne, on retrouve au milieu la bataille rangée de l'âge de la raison. Il a essayé d'expliquer que chaque peinture, chaque tableau répond à des questions ; questions de la part de l'auteur ou de la communauté pour laquelle il peint. En d'autre terme, l'artiste réagit en concomitance avec sa vision du monde.

Finalement, l'auteur, à travers son ami Colin Duriez, présente au monde son fameux texte sur la main de Dieu dans l'histoire. Bien qu'il existe des situations de causes à effets, l'humain ne doit jamais perdre de vue qu'il se trouve un élément qui n'appartient pas à cette catégorisation : c'est Dieu qui est à l'œuvre. Dieu est en action dans les cultures, dans l'histoire des peuples. Il mène le monde avec un doigté habile et concerné. Maintenant, la grande question, c'est comment nous autres humains, nous devons agir dans un monde où Dieu est à l'œuvre ?

Qu'elle est l'importance de nos négligences et nos manques d'intégration ou de conviction ? Ne sommes-nous pas responsables des souffrances historiques en ce que nous n'avions pas su répondre avec justesse aux injonctions de Dieu ?

Le texte de Rookmaaker, tous les commentaires publiés à ce sujet, les articles ou les conférences tenues par l'auteur ou par ses disciples, nous révèlent une nouvelle approche du monde matériel par rapport au divin. L'être humain agit artistiquement en réponse à une volonté divine pour contribuer à la perpétuation de l'activité de l'hexaameron. Se faisant, il contribue à la fixation de l'histoire. Nous concluons donc que l'artiste est un appelé spécial dans l'élaboration d'un plan de maintenance de la création divine. En tant que tel, toute culture qui dévalorise ou minimise ou tout bonnement, fait obstacle aux activités de l'artiste, est appelée à se scléroser et à ne produire que du menu fretin et une vie de crasse et de misère.

N'est-ce pas là la situation d'Haïti où les artistes, toute tendance confondue, sont mal compris, humiliés, livrés à eux-mêmes, copiés sans vraiment trouver la place qui leur revient ? N'est-ce pas ce qui explique le visage boursoufflé du pays au milieu d'une nature dévastée, des murs lézardés et des frimousses ravinées ? Où sont passés les danses, les chants, les poésies, les drames... bref où est passé l'art ? Nous ne parlons pas de l'art commercial, nous parlons de l'art régénérateur, de cet art exprimé par le besoin de produire. Le pays pourra renaître quand l'Église se mettra à valoriser l'art et à prier pour le bon usage des talents artistiques, quand le peuple haïtien finira par apprécier et à encadrer l'art. Nous croyons que l'art a besoin d'être perçu comme une activité humaine exaltant la divinité. En tant que tel, le vodou séparateur ne pourra en rien entacher son épanouissement.

Important

Ces textes ont été pris au hasard. Leur choix ne résulte pas de leur perfection. Ils peuvent seulement, au besoin, rappeler aux étudiants l'importance de l'originalité, le sérieux de la recherche et l'objectif des devoirs. Le décanat verrait d'un bon œil une amélioration considérable de tous les textes remis aux professeurs. L'étudiant qui ne pourra pas atteindre ce standard verra sa graduation retardée ou sera tout bonnement dans l'impossibilité de satisfaire aux conditions du système. Nous ne travaillons ni pour aujourd'hui, ni pour ce pays uniquement ; nous œuvrons pour l'avenir et pour le monde. Certes, nous avons une vocation spirituelle, mais a acquitté dans un contexte académique.

Chapitre quatrième

La faculté étudiée

Dans cette section, nous présentons les différents cours du programme de master en divinité.²⁵

I- Liste des pré-requis

Codes	Cours	Crédits
Bib 511	Herméneutique biblique	3
Exe 505	Évangiles et Actes	3
Exe 506	Les Épîtres de Paul	3
Exe 510	Les livres poétiques	3
Exé. 511	Pentateuque	3
Exé. 511	Les livres prophétiques	3
Grec 501	Grec du Nouveau Testament I	3
Grec 502	Grec du Nouveau Testament II	3
Héb 501	Hébreu biblique I	3
Héb. 502	Hébreu biblique II	3
Théo 501	Théologie systématique I	3
Théo 502	Théologie systématique II	3
Théo. 505	Théologie systématique III	3

²⁵ Le dossier d'un étudiant détenant une licence d'un séminaire reconnu sera évalué en fonction de la première liste. La deuxième liste fait état des cours à prendre au programme de master pour compléter l'étude.

I- Liste des cours à compléter

Codes	Module I Cours	Crédits
Lead. 501	Leadership I	4
Mém. 502	Méthodologie	4
Psy. 502	Psychologie pastorale	4
Théo. 503	Théologie haïtienne	4

Codes	Module II Cours	Crédits
Lead. 502	Leadership II	4
Théo. 501	Théologie contemporaine	4
Theo. 507	Théologie du N.T	4
Théo. 508	Apologetique chrétienne	4

Codes	Module III Cours	Crédits
Apo. 503	Théologie de l'A.T.	4
Hist. 501	Sociologie du protestantisme haïtien	4
Mém. 503	Rédaction de mémoire	4
Phil. 503	Philosophie de la religion	4

II- Horaire (2011-2012)²⁶

MODULE I	20 OCTOBRE 2011	21 OCTOBRE 2011
9.00 – 12.30	Méthodologie	Méthodologie
13.30-16.00	Méthodologie	Leadership I
18.00-21.00	Leadership I	Leadership I
	8 DÉCEMBRE 2011	9 DÉCEMBRE 2011
9.00-12.30	Théologie haïtienne	Théologie haïtienne
13.30-16-00	Théologie haïtienne	Psycho de la religion
18.00-21.00	Psycho de la religion	Psycho de la religion

MODULE II	19 JANVIER 2012	20 JANVIER 2012
9.00 – 12.30	Théologie du N.T.	Apologétique chrét.
13.30-16.00	Théologie du N.T.	Apologétique chrét.
18.00-21.00	Apologétique chrét.	Théologie du N.T.
	22 MARS 2012	23 MARS 2012
9.00-12.30	Théo. contemporaine	Théo. contemporaine
13.30-16-00	Théo. contemporaine	Leadership II
18.00-21.00	Leadership II	Leadership II

MODULE III	19 AVRIL 2012	20 AVRIL 2012
9.00 –12.30	Philo de la religion	Philo de la religion
13.30-16.00	Philo de la religion	Philo de la religion
18.00-21.00	Philo de la religion	Philo de la religion
	2 JUIN 2012	3 JUIN 2012
9.00-12.30	Soc. du prof. haïtien	Soc du prof. haïtien
13.30-16-00	Soc. du prof. haïtien	Théologie de l'A.T.
18.00-21.00	Théologie de l'A.T.	Théologie de l'A.T.

²⁶ Les dates ou les cours sont sujets à des modifications. Il faut toujours attendre le message de confirmation du décanat avant de vous déplacer.

III- Horaire (2012-2013)²⁷

MODULE I	18 OCTOBRE 2012	19 OCTOBRE 2012
9.00 – 12.30	Méthodologie	Méthodologie
13.30-16.00	Méthodologie	Leadership I
18.00-21.00	Leadership I	Leadership I
	7 DÉCEMBRE 2012	8 DÉCEMBRE 2012
9.00-12.30	Théologie haïtienne	Théologie haïtienne
13.30-16-00	Théologie haïtienne	Psycho de la religion
18.00-21.00	Psycho de la religion	Psycho de la religion

MODULE II	17 JANVIER 2013	18 JANVIER 2013
9.00 – 12.30	Théologie du N.T.	Apologétique chrét.
13.30-16.00	Théologie du N.T.	Apologétique chrét.
18.00-21.00	Apologétique chrét.	Théologie du N.T.
	21 MARS 2013	22 MARS 2013
9.00-12.30	Théo. contemporaine	Théo. contemporaine
13.30-16-00	Théo. contemporaine	Leadership II
18.00-21.00	Leadership II	Leadership II

MODULE III	18 AVRIL 2013	19 AVRIL 2013
9.00 –12.30	Philo de la religion	Philo de la religion
13.30-16.00	Philo de la religion	Philo de la religion
18.00-21.00	Philo de la religion	Philo de la religion
	1 JUIN 2013	2 JUIN 2013
9.00-12.30	Soc. du prof. haïtien	Soc du prof. haïtien
13.30-16-00	Soc. du prof. haïtien	Théologie de l'A.T.
18.00-21.00	Théologie de l'A.T.	Théologie de l'A.T.

²⁷ Les dates ou les cours sont sujets à des modifications. Il faut toujours attendre le message de confirmation du décanat avant de vous déplacer.

IV – Syllabus des cours

Théologie de l’Ancien Testament

5. Une approche systématique de l’Ancien Testament

1. Le livre de l’ancienne alliance
2. Le peuple de l’ancienne alliance
3. Les hommes de l’ancienne alliance
4. Les temps de l’ancienne alliance
5. Les actes du culte de l’ancienne alliance
6. Les lieux du culte de l’ancienne alliance
7. L’arche de l’ancienne alliance

6. Valeur et importance de l’Ancien Testament

1. Tableau chronologique de l’Ancien Testament
2. Relation entre les deux testaments
3. L’éthique de l’A.T.
4. Les théories du sacrifice
5. L’eschatologie juive

7. L’Ancien Testament et le Monde contemporain

1. Le monde contemporain à la lumière de l’A.T.
2. L’A.T. au banc d’essai (banc des accusés)
3. L’éthique de Jésus
4. Les principes de vie
5. Les 4 phases du service chrétien
6. Eschatologie

8. Apologétique chrétienne

1. Les apologistes de l’A.T.
2. Les branches traditionnelles
3. Les mouvements récents

4. Vérité et praxis.

Sociologie de la religion

Thème : le champ religieux haïtien : Méthodologies et perspectives.

Objectif général

Définir le sens des rapports de force entre les trois principales religions pratiquées en Haïti : catholicisme, protestantisme, vaudou.

Objectifs spécifiques

- Faire connaissance de certains instruments théoriques utiles pour la compréhension du champ religieux ;
- Retracer la constitution historique du champ religieux haïtien ;
- Relever les potentialités inégales et différenciées (atouts, capitaux, caractéristiques,...) et leur fonction dans la structuration du champ ;
- Comprendre le rôle de la politique dans la détermination de cette structuration.

Méthode de présentation : Exposés interactifs

Evaluation :

Travail de recherche : 50%

Rapport de lecture : 40%

Participation : 10%

Méthodologie

Objectifs du cours

L'étudiant ou l'étudiante au programme de master devrait être informé (e) des préoccupations actuelles en recherche, liées, par exemple à l'esprit scientifique, à la mise en place d'une procédure permettant de formuler un problème de recherche, à la formulation d'une hypothèse ou un objectif de recherche ou à l'élaboration d'un cadre de référence. Sur un plan pratique l'étudiant saura déterminer quelle technique sera la plus appropriée à son problème de recherche.

Division du cours

1. l'esprit scientifique
2. la formulation d'un problème de recherche
3. l'opérationnalisation

4. la construction technique

Exigences du cours

1. ponctualité
2. présence
3. participation
4. rapport de lecture
5. devoir

Théologie contemporaine

Description du cours

Le but de ce cours est d'aider l'étudiant (e) à comprendre les grandes lignes (herméneutique, théologique, missiologique et socio-culturelle) de la contextualisation avec une orientation particulière aux dimensions du rapport à la culture.

Objectifs spéciaux

A la fin du cours, l'étudiant (e) sera en mesure :

1. d'articuler les défis et les enjeux de la contextualisation dans une optique herméneutique ;
2. de dialoguer avec les théologies contextuelles venant du tiers-monde ;
3. de commencer l'élaboration de la contextualisation d'un thème biblique dans un champ d'action du milieu haïtien contemporain.

Lectures obligatoires

1. Bakke, Pownall et Smith. Espoir pour la ville. Québec, Canada, Éditions La Clairière, 1994.
2. Symphorien Narcisse Dondon. Pour une évangélisation en milieu pygmée en République centrafricaine, inculturation et contextualisation du message évangélique en milieu pygmée de la Sangha Mbaéré, Sherbrooke, Canada, 1998.
3. Dix articles/documents mentionnés dans le syllabus.

Stratégie pédagogique

- lectures dirigées
- discussions
- études de cas
- cours magistraux

Évaluation

Il n'y aura pas d'examen final pour ce cours. L'étude de cas, l'analyse de documents et l'analyse de modèles représentent 45% de la note, la dissertation représente 55% de la note. La dissertation devra montrer une intégration des Ecritures dans le texte.

I. Analyse de modèles

Les étudiants auront à rédiger une analyse de modèles en s'inspirant des dix questions dans l'appendice I.2 du livre *Espoir pour la ville* (p. 191). Dans l'analyse, l'étudiant (e) cherchera à décrire le vécu d'une Eglise ou d'un ministère para-ecclésiastique dans le contexte urbain haïtien.

II. Etudes de cas (suivre les directives ci-jointes)

Les étudiants auront à rédiger une étude de cas ne dépassant pas cinq pages chacune. L'étude de cas devrait provenir de préférence du vécu de l'auteur. Dans l'étude de cas, l'étudiant (e) cherchera à peindre le portrait du contexte socio-culturel afin de stimuler la réflexion quant à la contextualisation de la communication de l'Evangile dans ce contexte. Le portrait peut se traduire par une expérience ministérielle que l'étudiant (e) a eue avec une ou plusieurs personnes. Ce peut aussi être une description détaillée d'un contexte social plus large (comme une culture, un quartier) où l'étudiant (e) a déjà planté une Eglise ou où il-elle désire planter une Eglise.

III. La dissertation

Puisant dans votre expérience personnelle et vos lectures selon votre champ d'intérêt, cette recherche devra premièrement identifier les thèmes culturel et sociologique de la culture ou de la classe sociale étudiée. Deuxièmement, l'étudiant (e) devra présenter des suggestions quant aux manières possibles de contextualiser l'Evangile dans le contexte choisi. La longueur de cette recherche ne devrait pas être inférieure à vingt pages (à double interligne).

IV. Analyse de documents (voir la grille d'analyse)

Plan de cours – suggestion

<u>Date</u>	<u>cours magistraux</u>	<u>lectures</u>
Session #1	. Andragogie ou pédagogie . Vers un cadre conceptuel de la contextualisation . Introduction au cours	
Session #2	Philémon Philippiens 1.27-2.18	de Cornick Smith (1996)
Session #3	. L'herméneutique de la contextualisation	Markey

	Praxis	Padilla
	Poleis	
Session #4	Les enjeux historiques et exégétiques	Conn (1990)
	Romains 3.21-31	Hamman
	Ephésiens 2.11-21	Van Allmen
Session #5 (1994)	Étudier la culture	Bakke/Smith
	L'exégèse d'un quartier	
	Profils d'un ministère	
Session #6	Les méthodologies de la contextualisation : analyse et critique	Bosch/Casséus
	Schreiter et Dyrness	
	Whitehead and Whitehead	
	Vers une théologie contextualisée	

Analyse de documents

Longueur du travail : 8 à 10 pages

I. Introduction (brève : ne devrait pas dépasser une page)

- a. Indiquer les titres des documents choisis
- b. Donner la référence exacte à l'ouvrage ou à la collection où vous avez pris vos réflexions

II. Analyse (la partie la plus importante)

- a. On peut essayer de tirer des documents toute l'information qu'ils peuvent contenir. Ou bien, on peut chercher ce qu'ils avancent sur un thème particulier.
- b. Veiller à dégager, de façon la plus objective possible, les données que renferment les documents, en essayant de discerner quelles sont les plus importantes, quelles sont celles qui reviennent le plus souvent, dans tous les cas respecter la teneur du document.

III. Conclusion

Montrer en quoi les documents paraissent intéressants. Présenter, si on le désire, son propre point de vue ou ses commentaires.

IV. Bibliographie (ouvrages utilisés, articles de revues ou d'encyclopédie, etc.)

N.B. Dans le corps du travail, citer les documents de façon précise avec leurs divisions internes. S'il y en a, un comme les livres de la Bible.

Étude de cas

I. tâche assignée

Ecrivez un bref rapport d'une situation récente survenue dans votre ministère/évangélisation. Dans ce rapport, vous devez raconter les détails de la rencontre en suivant les éléments mentionnés ci-dessous tout en illustrant clairement la décision que vous avez prise et les raisons qui l'ont influencée.

II. but

Votre rapport donnera à vos semblables une certaine compréhension du contexte de votre ministère, ce que vous considérez comme une expérience significative dans votre ministère, une compréhension aussi de vos objectifs, votre processus décisionnel et votre capacité d'analyse sur le rendement ou la réalisation de votre ministère.

III. rapport

Votre rapport doit être rédigé en quatre sections. Même si chacune demande la même attention, elles ne doivent pas nécessairement être de la même longueur. Si vous omettez des sections, l'évaluation finale en sera affectée.

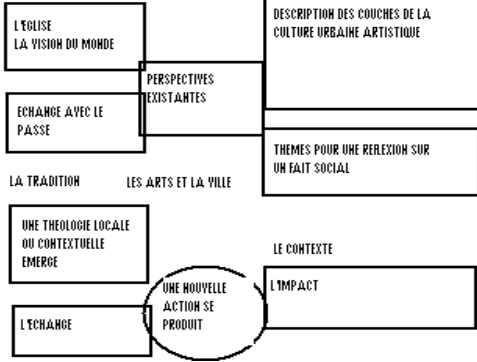
- a. **Arrière-plan.** Une information suffisante pour donner un contexte à l'événement. Ce que vous aviez en tête, ce que vous espériez, ce que vous craigniez qu'il arrive ; quand et comment vous avez pris conscience de, quand et comment vous vous êtes impliqué (e) dans la situation, quelles pressions et personnes ont participé et influencé cet événement.
- b. **Description.** Qu'est-il passé et qu'avez-vous fait ? Vous pouvez utiliser les dialogues ayant eu lieu lors de l'événement, dans votre narration. Il est important de citer les faits pertinents tout en mettant l'accent sur la situation présente en rapport avec les relations existantes avec les personnes en question.
- c. **Analyse.** Identifiez les points et les relations avec une attention toute particulière pour le changement et la résistance au changement. Quels principes théologiques sont évidemment compris ? Quels styles de leadership et quels comportements organisationnels sont utilisés ?
- d. **Évaluation.** Écrivez un rapport évaluant votre efficacité à l'intérieur de cette situation. Avez-vous accompli ce que vous vouliez faire ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi ? Quels sont les facteurs que vous n'aviez pas soupçonnés et qui ont joué un rôle ? Quels points ou questions désirez-vous discuter avec le groupe ?

IV. Confidentiel

Si vous ne voulez pas révéler l'identité des personnes et des organismes faisant partie de votre cas, vous n'avez qu'à utiliser des noms fictifs : M. A. ; secrétaire C ; l'église de la rue principale, de la grande ville. Comme de vraies situations de ministère vont être présentées, discutées et mises à nu, il est impératif que les noms des personnes et des organismes ne soient pas divulgués. Vous devez, par conséquent, garder la confidentialité de ces noms dans votre présentation.

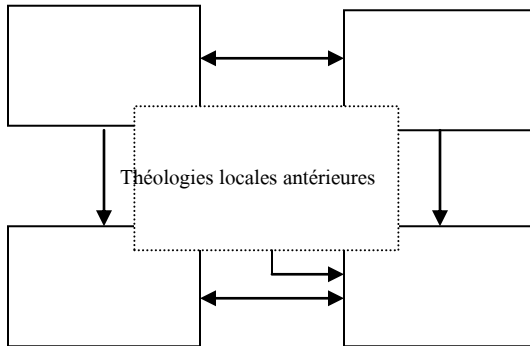
LA TRADITION

LE CONTEXTE

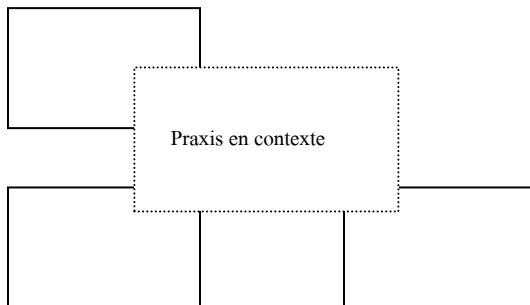


Tradition de l'Église

Contexte



Praxis en contexte



Philosophie de la Religion

Définition de la Philosophie. Ses divisions : La métaphysique, l'épistémologie, l'éthique, l'esthétique.

Définitions de la Religion et de la Philosophie de la Religion

Ce qu'est cette philosophie; ce qu'elle n'est pas.

Les problèmes qu'elle aborde : La foi, L'Adoration, La Tradition,

Dieu ou les dieux, la Révélation, l'Immortalité, le Doute, le Scepticisme, le Sécularisme, etc.

Bref historique du fait religieux : Animisme, Spiritisme, Totémisme, Mana. Monothéisme, hénothéisme, monothéisme. Origine sociale, universelle.

Ses rites : Les danses, les processions, la crise de possession, les sacrifices, les prières, les écrits sacrés, les mythes, les légendes, les prophéties.

Ses croyances et ses principes : L'âme, les dieux, la justice, le mysticisme.

Quelques-unes des Religions du Monde : L'Animisme, l'Hindouisme (1500 av. JC), le Judaïsme (1275 av. JC), le Shintoïsme (660 av. JC), le Bouddhisme (560 av. JC), le Taoïsme (504 av. JC), le Christianisme (6 ou 4 av. JC), l'Islam (622 ap. JC)

Les différentes disciplines qui servent son étude: La psychologie, la sociologie, l'ethnologie, l'archéologie, l'histoire de l'Art.

Problème philosophique de la Religion.

Dans ses investigations, la Philosophie de la Religion emploie l'analyse et la synthèse, l'hypothèse, la vérification et l'interprétation.

Ses les moyens nécessaires à son développement : l'instinct, la coutume, la tradition, le consensus universel.

Les critères d'appréciation : L'expérience sensible, l'intuition, la correspondance, les résultats, la cohérence.

Les caractéristiques de certaines religions : L'émotion, le fanatisme, la pression psychologique, les valeurs.

Ce qui doit être recherché et enseigné dans toute religion : La dignité, la cohérence, ses rapports avec la réalité.

L'Athéisme, le Déisme, le Théisme.

Les défis au Christianisme : Durkheim, Freud, Nietzsche, Marx et le Marxisme, Comte, La Science Moderne, l'Existentialisme athée.

Les réponses du théisme

Les preuves de l'existence de Dieu : L'argument ontologique, l'argument cosmologique, l'argument téléologique, l'argument moral.

Le christianisme et les autres religions.

Bibliographie

Fontus, Fritz, Au-delà de la science, non contre elle, l'Évangile de Jésus-Christ, (Pembroke Pines : N.P, 2010)

Feuerbach, Ludwig, The Essence of Christianity (New York: Harper and Row, 1957)

Freud, Sigmund, The Future of an Illusion (New York: W. W. Norton, 1957)

Girard, René, Le bouc émissaire (Paris : Grasset, 1982)

_____ La Violence et le Sacré (Paris : (Bernard Grasset : 1987)

_____ Des choses cachées (Bernard Grasset, 1978)

Hick, John, La philosophie de la religion (Englewood Cliffs : Prentice Hall, 1970)

Hume, David, Dialogue Concerning Natural religion (Oxford: Clarendon Press, 1935)

Kant, Emmanuel, Critique of Pure Reason (New York: Critique of Pure Reason (Saint Martin Press, 1933)

“ “ “, Critique of Practical Reason (Indianapolis: Bobbs-Merrill Company, 1955)

Nietzsche, Friedrich, Compléments (New York: Gordon Press'1974)

Renan, Ernest, La vie de Jésus, Paris : Nelson Editeurs, 1933)

N'oubliez pas l'ouvrage du Dr Casséus sur le même sujet.

Leadership I

Description du cours: Si le peuple périt faute de connaissance, il est désorienté et, par conséquent, s'égaré faute de leadership sérieux et compétent. Le leader tient en quelque sorte la clé de l'avenir et ne peut se permettre de n'être pas à la hauteur de sa tâche et au niveau de l'expectative de ceux qu'il est appelé à mener. Le cours de leadership poursuit l'objectif de sensibiliser l'étudiant, déjà leader ou appelé à le devenir, sur l'immensité et l'importance de la tâche du leader ecclésial et théologique pour laquelle il a la vocation. Il sera exposé à certaines techniques et qualités qui l'aideront à atteindre l'objectif de tout leadership authentique, articulé par John Maxwell dans son ouvrage "Les 21 lois du leadership", qui est de remporter la victoire (15e loi).







Objectifs: Au terme du cours, l'étudiant devrait être capable de:

1. Comprendre la notion du leadership et le rôle du leader;
2. Etablir la claire différence entre le leader naturel et le leader spirituel;
3. Saisir l'importance de la formation de leader;
4. Utiliser progressivement certaines des lois de Maxwell.

Méthode pédagogique:

- Cours magistraux
- Discussions en classe

Ouvrages à consulter au possible

-  Barna, Georges. The Power of Team Leadership, Finding Strength in Shared Responsibilities. Colorado, Waterbook Press, 2001.
-  Carnegie, Dale. Comment se faire des amis. Paris, Brodard et Taupin, 1936.
-  Gangel, Kenneth O. The Team leadership in Christian Ministry. Chicago, Moody Press, 1997.
-  Hinson, Glenn E. Spiritual Preparation for Christian Leadership. Nashville, Upper Room Books, 1999.
-  Maxwell, John. Les 21 lois du leadership. Canada, GIED Editions, 2002.
-  Sanders, Oswald, J. Spiritual Leadership. Chicago, Moody Press, 1994.

Plan:

I. Définition du leadership:

- a. Le leadership, c'est quoi? En français, elle définit l'aptitude de mener des gens ou des organisations vers la réalisation d'un ou de plusieurs objectifs. Selon Robert Sternberg, un psychologue américain contemporain, le leadership et la créativité sont intimement liés. Le leader est non seulement capable de mener, mais aussi d'influencer et d'inspirer.

- b. Quel est son origine? Le leadership est un anglicisme venant de deux mots anglais leader et ship. Il désigne la qualité, la capacité, l'art à conquérir, exercer et conserver cette fonction de leader (Wikipédia). Ce mot a été introduit dans la langue française par François René de Chateaubriand, écrivain et homme politique français (1768-1848), au XIXe siècle, qui avait cependant oublié de le franciser. En français, le mot comporte l'idée de meneur, chef de file, acteur.
- c. Comment l'utilise-t-on aujourd'hui? Contrairement au passé où le terme avait une connotation presque exclusivement politique, aujourd'hui, est leader toute personne appelée à un poste de direction quelconque. Dans ses premières utilisations, le terme communiquait l'idée de talent inné et de charisme. Cependant, de nos jours, le leadership est de plus en plus souvent associé à l'apprentissage lié à la pratique. Voilà pourquoi des centres prestigieux d'éducation de notre temps offrent de la formation très avancée dans ce domaine.

II. Types de leaders

- a. Leaders fictifs et leaders réels : Le vrai leader est celui qui exerce de l'influence indépendamment de son poste. Il a la capacité de se faire suivre partout où il est. Un gestionnaire et un directeur ont des capacités pour l'administration, mais ne sont forcément des leaders.
- b. Leaders charismatiques et leaders bureaucratiques : Le leader charismatique défriche le terrain, mais c'est le leader bureaucratique qui construit et préserve. (Types de tempéraments)
- c. Leaders naturels et leaders spirituels : Ils se distinguent de la manière suivante :

Leaders naturels

Ont confiance en eux-mêmes
 Ont la connaissance des hommes
 Prennent leur propre décision
 Sont ambitieux
 Créent des méthodes
 Prennent plaisir à commander
 Cherchent leurs propres intérêts
 Cherchent leur indépendance

Leaders spirituels

Ont confiance en Dieu
 Ont la connaissance de Dieu
 Cherchent la volonté de Dieu
 Sont humbles
 Suivent l'exemple de Dieu
 Prennent plaisir à obéir à Dieu
 Aiment Dieu et les autres
 Dépendent de Dieu

- d. Leaders idéalistes et leaders contextuels : Le leader idéaliste vit comme dans un vacuum, il n'a qu'un pied sur terre, alors que le leader contextuel fait l'exégèse de son milieu pour mieux le comprendre et l'impacter positivement.

III. Formation du leader (le triangle de Martin Luther King)

- a. Formation spirituelle : La plus grande force du leader chrétien est sa relation avec son Dieu, entretenue par la prière et la lecture de la Bible.

- b. Formation éducationnelle : Le vrai leader croit qu'il ne sait jamais assez et opte pour la formation continue, par des études formelles, des séminaires et surtout par la lecture.
- c. Formation contextuelle : Le leader contextuel cherche à connaître son milieu, sa culture et les gens qu'il mène. Il est très sensible à l'oreille.

IV. Certaines des 21 lois irréfutables du leadership de John C. Maxwell

- a. **La loi de l'influence (2e loi)** : Sans l'influence, on ne sera jamais capable de mener les autres. L'influence est la véritable mesure du leadership – ni plus, ni moins (Maxwell). Colin Powell : « Vous serez un excellent leader le jour où les gens vous suivront partout même si ce n'est que par curiosité. » Stanley Huffy : « Ce n'est pas le poste qui fait le leader, mais le leader qui fait le poste. » Proverbe : « Celui qui croit mener, mais n'a pas de suiveurs, ne fait que se promener. » Les autres ne vous suivront pas si vous n'arrivez pas à les influencer.
- b. **La loi du processus (3e loi)** : Le leadership ne se développe pas en un seul jour, mais jour après jour. Tant qu'une personne ne sait pas ce qu'elle ne sait pas, elle ne peut pas grandir. Les champions ne deviennent pas des champions dans le ring. C'est simplement là qu'ils ont reconnu (un vieux diction). Benjamin Disraeli « Le secret de la réussite dans la vie est qu'un homme soit prêt quand son temps arrive. » Longfellow à ajouter
- c. **La loi du terrain ferme (6e loi)** : La confiance est le fondement du leadership. Pour développer la confiance, un leader doit personnifier les qualités suivantes : compétence, relations et caractère. Vous arriverez à duper votre patron, mais jamais vos collègues et subordonnés. Le caractère rend la confiance possible. Et la confiance rend le leadership possible. C'est la loi du terrain ferme. C'est gagner et conserver la confiance des autres. Comment les leaders gagnent-ils le respect ? En prenant de sages décisions, en reconnaissant leurs erreurs, et en plaçant ce qu'il y a de meilleur pour leurs disciples et l'organisation au-dessus de leurs programmes personnels. La confiance d'abord, le soutien ensuite.
- d. **La loi de l'intuition (8e loi)** : Les meilleurs leaders voient une situation et réagissent. Le leadership est réellement davantage un art qu'une science. Ce que vous êtes détermine ce que vous voyez. C'est la capacité de dépister des détails qui échappent aux autres, de dépister les tendances, de dépister des ressources, de dépister des personnes, de se dépister personnellement. James Russell Lovell : «Aucune personne ne peut réaliser de grandes choses si elle n'est pas totalement sincère avec elle-même. »
- e. **La loi du contact (10e loi)** : Les leaders touchent les cœurs avant de demander un coup de main. La capacité de communiquer. Pour vous conduire vous-même, utilisez votre tête ; pour conduire les autres, utilisez votre cœur. Pour établir un contact avec un groupe, établissez des relations avec les

- gens en tant qu'individus. Plus le défi est rude, plus le contact est important. Les gens ne se soucient pas de ce que vous savez, jusqu'à ce qu'ils sachent à quel point vous vous souciez d'eux.
- f. **La loi du cercle rapproché (11e loi)** : Le potentiel d'un leader est déterminé par ceux qui lui sont le plus proche. Des leaders qui font cavalier seul, cela n'existe pas. Réfléchissez-y : si vous êtes tout seul, vous ne menez personne, n'est-ce pas. » Jésus et ses douze disciples constituent un exemple probant.
- g. **La loi de la délégation de pouvoir (12e loi)** : Seuls des leaders sécurisés délèguent leurs pouvoirs à d'autres. Théodore Roosevelt : « Le meilleur dirigeant est celui qui a le bon sens de choisir des hommes de valeur pour réaliser ce qu'il veut voir faire, et suffisamment de retenue pour éviter de s'ingérer dans ce qu'ils font pendant qu'ils le font. » La seule façon de vous rendre indispensable est de faire en sorte que l'on puisse se passer de vous. Les choses extraordinaires se produisent seulement si vous en attribuez le mérite aux autres. Délégation de pouvoir.
- h. **La loi de la reproduction (13e loi)** : Il faut être un leader pour engendrer un autre leader. Nous enseignons ce que nous savons, nous reproduisons ce que nous sommes.
- i. **La loi de l'adhésion (14e loi)** : Les gens adhèrent à un leader, ensuite à la vision. Le leader trouve le rêve et ensuite le peuple. Le peuple trouve le leader, et ensuite le rêve. Le message c'est vous. Les gens veulent adhérer à des individus avec lesquels ils s'entendent. Quand les suiveurs n'aiment pas le leader ou la vision, ils cherchent un autre leader. Quand les suiveurs n'aiment pas le leader, mais aiment par contre la vision, ils cherchent quand même un nouveau leader. Quand les suiveurs aiment le leader, mais pas la vision, ils changent de vision.
- j. **La loi des priorités (17e loi)** : Les leaders comprennent qu'agir ne signifie pas nécessairement accomplir. Si vous ne vivez pas conformément à la loi des priorités, vous êtes peut-être en train de tourner en rond.
- k. **La loi du sacrifice (18e loi)** : Un leader doit être capable de renoncer pour monter. Lee Lacocca : « Le leadership signifie donner l'exemple. Quand vous vous trouvez dans une position de leadership, les gens suivent vos moindres gestes. » Gerald Brooks : « Quand vous devenez un leader vous perdez le droit de penser à vous-même. » A mesure que vous montez en leadership, les responsabilités augmentent et les droits diminuent.
- l. **La loi du moment choisi (19e loi)** : La mauvaise action au mauvais moment conduit au désastre. La bonne action au mauvais moment suscite la résistance. La mauvaise action au bon moment est une erreur. La bonne action au bon moment aboutit à un succès. Quand le bon leader et le bon moment se rencontrent, alors il se passe des choses incroyables.
- m. **La loi de l'héritage (21e loi)** : La marque durable laissée par un leader se mesure à la succession qu'il aura laissée. Un héritage n'est créé que quand une personne met son organisation dans la

position où elle fait de grandes choses sans lui. Peu de leaders assurent la transmission. Ces derniers paient le prix aujourd'hui pour que, demain, le succès soit assuré.

V. Conclusion

Évaluation:

- a. Un devoir de 20 pages sur l'importance de la spiritualité chez le leader et les méthodes pour y arriver; ensuite sur sa capacité de travailler en équipe. Utilisez des textes bibliques pour supporter vos réflexions. (A remettre le ... 45 points)
- b. Formez dans votre église ou votre communauté un cercle rapproché de dix apprentis leaders dont 5 hommes et 5 femmes, pour expérimentation. Rencontrez-les une fois par semaine pour huit semaines. Soumettez ensuite un rapport de votre expérience avec le nom de chaque personne, le progrès et les changements enregistrés chez eux après ces semaines. (A remettre le... 40 points)
- c. Présence et participation (15 points)

Leadership II

Description et objectifs du cours

Le cours Leadership II est la suite logique et pratique du cours Leadership I. Cette nouvelle section constitue le côté pratique des théories étudiées et évaluées pendant la première présentation. Il considérera l'église locale ou toute autre institution para-ecclésiastique comme une organisation appelée à faire face à des défis et à œuvrer de façon à déplacer ses bornes, dans le sens de l'accroissement et de la productivité. Il invitera l'étudiant à faire des exercices pratiques aptes à attirer son attention sur l'évolution et l'édification de son centre de travail. Il permettra enfin à chaque participant d'évaluer leur ministère à la lumière des exigences des nouvelles connaissances.

Contenu du cours

- La communication dans l'organisation
 - Le processus de communication.
 1. L'idée doit être contextualisée – tissée ensemble. Il ne s'agit pas d'informer, il faut parler ou discuter.
 2. Le processus de persuasion – rôle des relations publiques (externes comme internes)
 3. La justification – elle arrive au moment où on est prêt à prendre la décision.
 4. La conversion – la décision des acteurs de se rallier à l'idée.
 - La communication interpersonnelle

Aptitudes

5. Etre attentif
6. Etre conscient des différentes cultures
7. Etre flexible
8. Etre capable de bien communiquer

Habiletés

- | | | |
|-----------------------------|--------------------------|----|
| 1. L'honnêteté/la franchise | 5. L'égalité | 9. |
| L'ouverture | | |
| 2. L'empathie | 6. La présence | |
| 3. Le soutien | 7. L'être et le paraître | |
| 4. L'attitude positive | 8. La réciprocité | |

- La résolution des conflits – les conflits ne représentent pas les vrais problèmes, mais leur gestion.

- Les types de conflits

1. Les malentendus – ils sont les plus faciles à être réglés. La source de tout malentendu est l'interprétation.
2. Les conflits interpersonnels – ils ne peuvent survenir que si les deux personnes les voient.
3. Les conflits entre un individu et son groupe – il y a une incompatibilité entre la personne et son groupe.
4. Les conflits intergroupes – c'est quand les différents groupes ne s'entendent pas sur un point.

- Les types de comportements dans les conflits

1. Actif ou proactif – certaines personnes s'épanouissent dans les conflits.
2. Agressif – expriment leur sentiment ou leur pensée aux dépens des autres
3. Passif – la personne hésite d'exprimer ses sentiments. « J'ai peut-être l'impression que... »

- Les causes des conflits

1. Mauvaise communication ou information
2. Poursuite des buts incompatibles ou l'incompatibilité avec les objectifs
3. Partage des ressources limitées
4. Divergence de valeurs et de croyances
5. Chevauchement des responsabilités
6. Pressions de groupes
7. Structures des récompenses (formelle ou informelle)
8. Mauvaise gestion des conflits

- La gestion improductive des conflits
 1. Le refus de communiquer – l'évitement
 2. Le recours à la force – le langage abusif (Jc. 1.19)
 3. La minimisation – le refus d'écouter le point de vue de l'autre
 4. Le rejet de la faute sur l'autre
 5. La dissuasion – la réduction de l'autre au silence
 6. Le manque d'empathie – ramasser les griefs pour s'éclater
 7. La manipulation – essayant d'éviter un conflit ouvert
 8. L'intolérance – refus de l'amour et de l'affection

- La gestion productive des conflits
 1. Laissez-vous guider par le St-Esprit – il faut pratiquer l'écoute active du St-Esprit
 2. Pratiquez l'écoute active
 3. Participez activement – évitez de se boucher les oreilles. Il faut avoir du courage
 4. Assumez la responsabilité pour ses pensées et son courage
 5. Soyez sensible au pouvoir des mots
 6. Évitez les coups-bas – les attaques personnelles
 7. Soyez direct et précis
 8. Méfiez-vous de vous-même – soyez humble (Mat. 7)
 9. Prenez en compte les besoins et les intérêts de l'autre
 10. Détendez l'atmosphère de temps en temps – sans ridiculisez l'autre

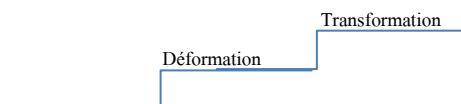
- Les axes d'une organisation

- Comment évolue une organisation ?

La culture d'une organisation – elle reflète les valeurs fondamentales de l'organisation, ses croyances et ses attitudes. Elle oriente l'organisation et les participants. Elle décrit le comportement acceptable et inacceptable. Elle oriente les discussions et les actions. Les symboles d'une organisation donnent un sens aux participants. Elle est à la fois un reflet et la base du comportement organisationnel.

Les étapes d'une organisation d'après Edgar Schien

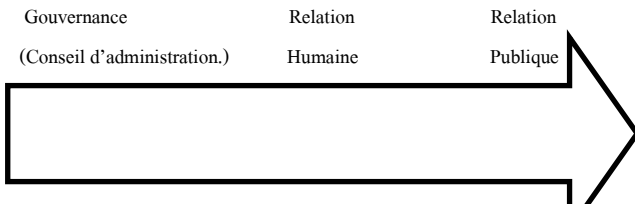
Forme – informe – reforme (naissance et croissance initiale) – déforme (croissance continue) – transforme (maturité)



- Les mécanismes de changement organisationnel
 1. Mécanismes primaires de changements
 - a. Les discours du leader – « qu’est-ce qui me préoccupe ? »
 - b. Les réactions aux crises – « Comment réagit-on aux crises ? »
 - c. Le mentorat/coaching intentionnel – la formation des gens
 - d. Les critères de réussite – « qui reçoit les mentions ? »
 - e. Les critères d’inclusion et d’exclusion – « quels les critères pour être inclus ou exclus ? »
 2. Mécanismes secondaires de changement
 - a. Un énoncé de la vision et de la mission
 - b. Les systèmes, la politique
 - c. Les organigrammes – l’architecture

- Le processus de changement
 1. Établir l’urgence de la question – l’état d’urgence de l’enjeu. Il ne faut jamais agir avant de considérer les enjeux.
 2. Créer un partenariat – même avec un comité ad hoc, il faut déléguer du pouvoir
 3. Développer une vision et une stratégie. Il ne faut jamais minimiser la vision
 4. Communiquer la vision. Il faut toujours communiquer
 5. Responsabiliser une action multidimensionnelle. Il ne faut pas permettre aux obstacles de bloquer l’intervention
 6. Générer des réussites à court terme. Il ne faut pas s’attendre sur ces petits succès, les échecs ne doivent pas vous retenir
 7. Consolider les gains qui ont produit le changement jusqu’à présent. Ne déclarez jamais la victoire trop tôt
 8. Cimentez les nouvelles approches dans la culture organisationnelle. Il ne faut jamais négliger la culture de l’organisation. N’oubliez pas de faire des retouches dans la structure de l’organisation

- Les volets d’une organisation



Vision (rêve)

Mission (Identité, contribution)

Valeurs (éthique, intégrité)

Finance

Administration

Planification

- La budgétisation
“Getting your Church on Target”
- La planification stratégique

Les différentes parties

1. Préparation – révision des documents de base : énoncé de vision ; énoncé de vision ; objectifs et valeurs opérationnels. Effectuez une étude externe.
2. Clarification des buts de la vision
3. Établissement des compétences définitives
4. Réalisation d’une analyse SWAT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces)
5. Établissement des buts stratégiques pour une période de 3 ans. Les buts doivent être SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel) – 3 à 5 buts pour 3 ans.
6. Plan stratégique annuel
7. Énumération d’indicateur clé à la réalisation (comment faire pour savoir si le but a été atteint ?)
8. Mise en application du plan d’action
9. Évaluation du plan d’action

Exigences du cours

- Rapport de lecture de trois pages au moins d’un ouvrage sur le leadership – indiquez l’idée principale de l’ouvrage, les étapes de l’argumentation de l’auteur, la contextualisation des idées de l’auteur dans son contexte particulier.
- Devoirs : un exemple de budget bien élaboré de votre église ou de l’institution que vous dirigez (à remettre un mois après le cours); la réorganisation de votre église ou de l’institution que vous dirigez au niveau de la mission, de la vision, et des valeurs (à soumettre quinze jours après le premier devoir) ; un plan stratégique de trois ans pour votre église ou pour l’institution que vous dirigez (à transférer trente jours après le deuxième devoir).

Théologie haïtienne

Le prédicateur de l’évangile qui a étudié les principes de la bonne exégèse sait très bien qu’il doit faire le *sitz im leben* du texte biblique, le placer dans son contexte immédiat, dans le contexte socio-culturel

d'alors, tirer la ou les leçons pour l'époque et enfin trouver la leçon pour aujourd'hui, une leçon adaptée au contexte socio-culturel en présence.

Celui ou celle qui fait rencontre avec Dieu, cette rencontre personnelle « je-tu », en acceptant dans son cœur le message du salut doit pouvoir, quelle que soit sa culture ou son contexte social, initier son propre dialogue avec Lui, faire ses propres réflexions sur Dieu. Il doit chercher à comprendre Dieu à partir de sa vision du monde, de sa culture, faire une expérience de première main avec Lui, comme cela a été pour Adam, Isaac, Jacob...

« La Théologie n'est pas un science de tout repos, par nature elle est troublante et en troublant, elle rend service à la foi et l'oblige à se renouveler »

André Gounelle

« A temps nouveau, nouvelle théologie... chaque génération, chaque peuple, a sa propre culture, sa propre mentalité et doit glorifier Dieu à sa façon, notamment par sa théologie.»

Hendrick Berkhof

« La théologie d'un peuple chrétien ne doit être ni une imitation irréfléchie, ni une copie ou une imposition d'une théologie étrangère quelconque. Elle doit être une expérience vécue, une expérience de première main, l'expérience de ce dit peuple dans son contexte socio-culturel avec son Dieu, Ici et Maintenant. »

Jules Casséus

THEOLOGIE HAITIENNE

Livre de texte : Eléments de Théologie Haïtienne Par Dr. Jules Casséus.

Introduction

La Théologie haïtienne embrassera toutes les provinces de la vie du chrétien haïtien. Elle nous permettra de jeter les masques occidentaux pour nous présenter devant le BONDIEU, avec nos vraies émotions, nos vrais sentiments, nos vrais visages, et valeurs comme Haïtiens authentiques et chrétiens authentiques à la fois.

Elle habilitera le chrétien haïtien à concevoir Dieu, à l'appréhender, à l'adorer, à interpréter sa parole sans être l'otage d'une orthodoxie étrangère quelconque ; sans être enfermé dans un biblicisme naïf, ou littéralisme, pharisaïque.

Développement

9. LA THEOLOGIE HAITIENNE AUTHENTIQUE
- II. LA THEOLOGIE HAITIENNE ET DU BONDIEU BON
- III. LA THEOLOGIE CHRETIENNE ET L'ANTHROPOLOGIE HAITIENNE
- IV. LA THEOLOGIE HAITIENNE DE L'EGLISE (L'ECCLESIOLOGIE)

Conclusion

La perspective d'avenir du peuple haïtien après l'évènement catastrophique du 12 janvier 2010 et au seuil de son troisième centenaire d'indépendance ne doit se jouer ni à partir du conflit religieux Christianisme/Vaudou, ni d'une inculcation du Christianisme dans le Vaudou, ni dans l'antagonisme traditionnel Église Protestante/Église Catholique. Il revient donc au peuple de Dieu en Haïti, l'Église haïtienne – le *Corpus Christi* haïtien, de bien remplir son devoir de sel et de lumière dans la loi morale et servir de lieu privilégié de la *konomia* chrétienne haïtienne, de la communauté d'amour unie par et dans le Christ.

Pour que l'église haïtienne soit en mesure d'accomplir cette tâche, elle doit être guidée par le Saint-Esprit, le Consolateur mis à sa disposition par le Fondateur et chef même de l'église ; elle doit opérer à partir de sa propre théologie et être avisée constamment par les théologiens d'avant-garde qui serviront de sentinelles pour elle dans sa marche du désert vers le Canaan céleste.

Bibliographie

Voir la bibliographie du livre du cours. Lisez au moins dix de ces ouvrages.

Exigences

1. Lectures et résumés/commentaires :

- a) L'Église aujourd'hui Ici et Maintenant (un commentaire de 3 pages)
- b) Dieu dans le Vaudou haïtien (un commentaire de 3 pages)
- c) Éléments de théologie haïtienne (Résumé et commentaire de 5 pages)

2. Vous basant sur vos lectures et sur les prises de position pour ou contre l'initiative d'une Théologie haïtienne tachez d'expliquer bibliquement et théologiquement sa faisabilité et son importance pour le peuple de Dieu en Haïti. (Minimum 10 pages)

Apologétique

Objectifs du cours

A. Cadre général

- Ce cours est construit dans le but de comprendre les systèmes philosophiques et religieux non chrétiens. Il est issu aussi pour découvrir une méthode suffisante capable de défendre la foi chrétienne. Cette méthode doit attaquer et opposer aux méthodes anti-théistes existantes. Les éléments qui la composent sont du domaine de la foi et de la raison.

- Dans cette approche, les pensées non chrétiennes sont accusées d'hérésie et de totale perversion par rapport à l'Écriture. C'est pourquoi, elles sont analysées, évaluées et enfin rejetées pour leur insuffisance et leur fausse autonomie ou pseudo autonomie.
- Selon la pensée chrétienne, seule l'Écriture définit la vérité absolue de toute chose. Ici, la pensée autonome humaine est dépréciée pour être remplacée par la pensée originale qui est la pensée de Dieu : « Penser les pensées de Dieu après lui ». Ce cours vise de clarifier tout cela par une démonstration précise et logique.
- Enfin, on étudie la postmodernité en aidant les étudiants à développer un système éthique bien corroboré et une méthode d'évangélisation reposant sur l'Écriture seule.

B. Cadre spécifique

- Situer l'homme par apport à Dieu : l'homme est face devant Dieu. L'un le Créateur et l'autre la créature.
- Aider les étudiants à voir que la connaissance absolue ne vient pas de l'homme, mais tirée sa source initiale en un Dieu trinitaire. C'est là que l'humain : pense les pensées de Dieu après lui. Par conséquent, Dieu est l'interprète authentique ou légitime de toute son œuvre et l'homme en est le réinterprète inauthentique ou illégitime. Donc, l'homme peut se tromper si Dieu ne lui révèle pas ses pensées.
- Évaluer les systèmes apologetiques traditionnels et apprécier le système apologetique vantillien, moderne, récent et totalement biblique.
- Initier les étudiants dans un dialogue avec les non-croyants en restant sur leur propre terrain de discussion. Par là, ils peuvent rejeter les pensées autonomes de la modernité et celles de la postmodernité : Telles que «Le cogito ergo sum de Descartes (je pense donc je suis) » et l'homme mûr de Nietzsche prônant la mort de Dieu. Nietzsche déclarait, « Dieu est mort c'est nous qui l'avons tué ». Ce qui signifie que Dieu n'existe pas ; par conséquent, l'homme est maître de sa vie, il est le prometteur de son destin grâce à l'apogée de sa science.
- Encourager les étudiants à avoir un système éthique chrétien crédible pouvant influencer le postmodernisme et ses adeptes.

Moyens pour atteindre les objectifs

- Exposer logiquement et clairement le cours apologetique aux étudiants.

- Favoriser les débats entre les étudiants incluant le professeur. Ces débats doivent être faits de façon biblique, critique, théologique et philosophique.
- Exiger la lecture régulière du livre : Plaidoyer pour la foi chrétienne, l'apologétique selon Cornélius Van Til, auteur Dr. Raymond Perron.
- Répondre aux pertinentes questions posées et apprécier l'intervention de chaque étudiant inscrit dans le cours.
- Amener les étudiants à comprendre les pensées non chrétiennes et les pensées chrétiennes en faisant quelques exercices pratiques (devoir régulier à chaque deux semaines).
- Passer en revue les littératures postmodernes : Cinéma, sports, médias, musique, sciences, religions, arts et cultures.
- Réviser sommairement les précédents exposés pendant l'introduction de chaque cours.

Plan du cours

Définition

- Trois grands thèmes apologétiques : l'existence de Dieu, la révélation et les motifs de crédibilité.
- Deux grandes approches apologétiques traditionnelles : objectiviste et subjectiviste, fidéisme et rationalisme
- Approche apologétique vantillienne (moderne, récente et biblique)
- Christianisme et postmodernisme : foi et raison, science et religion, théisme et anti-théisme, pluralisme culturel, etc.
- Système éthique biblique et l'homme postmoderne
- Évangélisation et postmodernisme
- Influence de la pensée chrétienne en postmodernité

I. Trois grandes écoles apologétiques

- | | |
|---|---------------------------------|
| A. Évidentialisme | B. Expérimentalisme (empirisme) |
| C. Présuppositionalisme | |
| ● Van Til : gardien d'une nouvelle école apologétique | |

II. Epistémologie et dialogue apologétique

A. Connaissance divine

1. Trinité: principe de toute épistémologie
2. Connaissance analytique

B. Caractère de la connaissance humaine

1. Incompréhensibilité de Dieu
2. Concept d'analogie vantillienne
3. Van Til versus de Thomas d'Aquin

III. Connaissance innée et connaissance acquise

- I. Connaissance innée : Van Til et philosophie
- J. Connaissance acquise et la «théologico-physique »

IV. Doctrine de Dieu, de la création, du Christ et de l'Écriture

A. Doctrine de Dieu

1. Dieu trine
2. Dieu souverain

B. Doctrine de la création

1. Création de l'homme
2. Imago dei
3. Chute

- Nature et faits
- Cause et effets

C. Doctrine du Christ ou christologie

1. Theos incarnationis (Dieu incarné) et Logos biblique
2. Christ : « théandrie » ou Dieu-homme
3. Vie de Christ
4. Ministère de Christ : Évangile de grâce et amour
 - a) Salut parfait
 - b) Jugement de Dieu sur les actes humains
5. Arrestation de Jésus et son procès
 - Crucifixion
 - Mort
 - Résurrection, histoire et révélation
 - Trois offices du Christ
6. Actes rédempteurs du Christ ressuscité
 - Expiation des péchés
 - Régénération et réconciliation
 - Restauration de l'imago dei

- Sanctification et transformation de l'humain régénéré

D. Doctrine de l'Écriture

1. Révélation
2. Inspiration
3. Attributs de l'Écriture
 - Nécessité
 - Suffisance et clarté
 - Autorité

V. Révélation et épistémologie (science des mots)

- A. Révélation générale et ses limites
- B. Révélation spéciale et l'Écriture
- C. Connaissance et interprétation
- D. Corrélacion de la révélation générale et de la révélation spéciale
- E. Vérification de la connaissance et l'autorité finale de l'Écriture

VI. Foi et raison, présuppositionalisme de Van Til

- A. Fidéisme
- C. Rôle de la raison
- B. Rationalisme
- D. Foi : don de Dieu

VII. Dialogue présuppositionnel

- A. Homme naturel
- C. Principe de discontinuité
- B. Principe de continuité
- D. Défense de la foi ou l'apologétique
 - Raisonner par présupposition
 - Témoignage cohérent

VIII. Apologétique : éthique biblique, vérité, évangélisation et post-modernisme

- A. Statut éthique de la vérité en postmodernité
 1. Vérité absolue
 4. Crise d'identité et de moralité
 2. Vérité relative
 5. Solution éthique biblique
 3. Foi et science postmoderne
 - B. Évangile et évidence de la raison
 1. Implication de la connaissance divine
 2. Évangile de la foi et la raison

3. Esprit Saint et la conversion des
pécheurs

4. Autorité de l'Écriture sur les actes
humains

K. Grandeur et misère du postmodernisme

1. Avenir de la pensée humaine
2. Rejet du Christianisme en Occident
3. Dérailson et la folie de l'homme postmoderne
4. Ignorance et arrogance des athéistes
5. Influence de la pensée chrétienne en postmodernité

Conclusion

Exigences du cours

- Lecture intégrale du livre, « Plaidoyer pour la foi chrétienne : l'apologétique selon Cornélius Van Til »
- L'étudiant fera des rapports de lecture sur des textes choisis par le professeur.²⁸
- L'étudiant doit être présent pendant tout les deux jours du séminaire. Un étudiant qui est absent pendant l'un des deux jours, perdra automatiquement l'accréditation du cours.

Avantages

Points	100 %
Présence et participation aux débats	10 %
Rapport de lecture des textes choisis	30 %
Devoir final	60 %

Bibliographie suggérée

AUGUSTIN, Saint, Les confessions, Paris, Gallimard, 1993.

CALVIN, Jean, Institution chrétienne, éditions abrégé en français moderne, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

CAMUS, Albert, L'étranger, Saint Amand, Gallimard, 2002. (Roman d'un athéiste de renom en France)

²⁸ Ces textes sont déjà disponibles dans la librairie de la l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti. Ils sont des chapitres choisis dans des livres écrits par des spécialistes en philosophie, en Bible et en théologie. L'étudiant doit faire la demande de ces textes dans le plus bref délai.

- BLOCHER, Henri, Christologie (cours de théologie systématique II), Vaux sur Seine, Faculté Libre de Théologie, Évangélique, 1986.
- _____, Révélation des origines, Paris, Presses Bibliques Universitaires, 1988.
- _____, Prolegomènes, introduction à la Théologie, Montréal, FTÉ, 1976.
- CAYO, Wilner, Statut éthique de la vérité en postmodernité, Montréal, Faculté de Théologie Évangélique, 2002. (Mémoire de master en Théologie)
- DE KONINCK, Thomas, La nouvelle ignorance et le problème de la culture, Paris, Presses Universitaire de France, 2000.
- GEISLER, Norman L., Christian Apologetics, Grand Rapids, Baker House, 1991.
- GIUSSANI, Luigi, La conscience religieuse de l'homme moderne, Paris, Cerf, 1999.
- GRAY, Martin, Le livre de ma vie, pour trouver le courage, le bonheur et l'espoir, Montréal, Socadis, 1976.²⁹
- O'DONOVAN, Oliver, Résurrection et expérience morale, esquisse d'une éthique théologique, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.
- TAYLOR, Charles, Grandeur et misère de la modernité, Québec, Bellarmin, 1992
- WELLS, Paul, Dieu a parlé, La Bible semence de la vie dans le cœur élaboré, Québec, Éditions la Clairière, 1997.
- WILDIERS, N. M., Teilhard de Chardin, Paris, Éditions Universitaires, 1960.

²⁹ Ce livre est le roman d'un philosophe blessé par de tragiques événements, mais qui se confie en l'humain pour maîtriser sa vie bouleversée. Martin Gray a écrit son roman, après un désastre vécu causé par un incendie de forêt aux États Unis, incendie qui détruit sa femme, ses enfants et sa luxueuse maison. Martin Gray est un philosophe anthropocentrique qui célèbre la capacité de l'humain pour apprécier et vivre le pis cauchemar de son existence. Il se ressemble parfois à un athéiste modéré qui se confie en lui-même et aux humains en rejetant Dieu dans l'histoire humaine, histoire qui est prisonnière d'un désastreux destin. C'est pourquoi, Gray s'interroge sans cesse sur les échecs de sa vie terrestre richement bien commencée, mais mal terminée.

Chapitre septième
La faculté documentée

**Ouvrages disponibles à la Bibliothèque de l'UCNH
– Faculté de Théologie**

Liste approximative³⁰

ABIGDON	<i>The Interpreter's Bible</i>
ABU	<i>Nouveau Testament et Psaumes</i>
ADEYEMO, Tokunboh, éd.	<i>Commentaire biblique contemporain</i>
AGENEAU, Robert et all	<i>Un nouvel âge de la mission</i>
ALEXANDER, John H.	<i>L'Apocalypse verset par verset</i>
American Bible Society	<i>The Good News about Jesus Christ...</i>
ANDRE, Jean	<i>Manuel d'hébreu biblique</i>
ANDREWS, Edgar	<i>« Dieu dit... et il y eut », un scientifique chrétien regarde aux origines</i>
APPEL, A. et All	<i>L'essentiel 3 : la prière et le culte des chrétiens</i>
AUGUSTE, Roldano,	<i>L'Église chrétienne face au phénomène de criminalité</i>
Auteur inconnu	<i>Commentaire biblique du chercheur</i>
AVERY, Willis Jr.	<i>Biblical Basic for Missions</i>
BACHIM, John et all	<i>La Bible à grands traits, une analyse de chaque livre</i>
BAINTON, Roland	<i>Here I Stand a Life of Martin Luther</i>
Baptist World Alliance	<i>Jesus Christ forever. Yes!</i>
BARBET, Pierre	<i>La passion de Jésus-Christ selon le chirurgien</i>
BARCLAY, William	<i>The Acts of the Apostles</i>
BARCLAY, William	<i>The Gospel of Mark</i>
BARCLAY, William	<i>The Letters to Galatians and Ephesians</i>
BARTH, Karl	<i>Avent</i>
BARTH, Karl	<i>La proclamation de l'Évangile</i>
BASSET, Lytta	<i>« Moi, je ne juge personne », l'évangile au-delà de la morale</i>
BAUBEROT, Jean et all	<i>Esprit, les militants d'origine chrétienne</i>
BAUKS, Michaela et all	<i>Manuel d'exégèse de l'Ancien Testament</i>
BAUME, Gregory et all	<i>The Reconciliation Peoples Challenge to the Churches</i>
BAYLY, Joseph	<i>I love to Tell the History</i>
BECK, Robert	<i>Non Violent Story Narrative Conflict Resolution in the Gospel of Mark</i>

³⁰ Presque tous les ouvrages existent en plusieurs exemplaires; ensuite d'autres livres de la bibliothèque ne sont pas ici répertoriés.

BECK, Rosalie et all	<i>Beliefs Important to Baptists</i>
BENOIT, Luc de	<i>Première découverte de l'hébreu biblique</i>
BERKOUWER, G. C.	<i>The Person of Christ</i>
BISAGNO, John	<i>The Power of Positive Praying</i>
BLACKABY, H. T. et KING, C.	<i>A Plumb Sine for God's People Fresh Encounter</i>
BLACKABY, H. T. et KING, C.	<i>Experiencing God</i>
BLACKABY, Henri et Tom	<i>The Man God Uses</i>
BLOCHER, Henri	<i>La doctrine du Christ</i>
BOICE, J. M.	<i>Le Dieu souverain</i>
BONAVENTURA, Saint	<i>The Mind's Road to God</i>
BONKE, Reinhard	<i>Evangelism by Fire</i>
BRATCHER, Robert et all	<i>Manuel du traducteur pour l'Évangile de Marc</i>
BRAUM, Thelma	<i>Berger du peuple de Dieu 200 leçons pour la formation des pasteurs laïcs</i>
BROGER, John C.	<i>Self-Confrontation, A Manual for In-Depth Biblical Discipleship</i>
BRUCE, F.F.	<i>Commentary on the Books of the Acts</i>
BRUCE, F.F.	<i>The Epistle to Hebrews</i>
BRUNO, Myrthil A.	<i>Éthique chrétienne</i>
BRUTTRY, Daniel L.	<i>Faith Faces Issues: a Bible study Edition National Ministries</i>
BUCK, Pearl S.	<i>Other Gods</i>
BULTMAN, Rudolf	<i>Histoire et eschatologie</i>
BULTMAN, Rudolf et All	<i>Études théologiques et religieuses</i>
C.B.H	<i>Congrès annuel</i>
CALVIN, Jean	<i>L'institution chrétienne, édition abrégée en français moderne</i>
CAMPOLO, Tony	<i>Everything you've Heard is Wrong</i>
CARDONNEL, Jean	<i>Dieu est mort en Jésus-Christ</i>
CASALIS, Walter et all	<i>Vers une Église pour les autres</i>
CASSEUS, Jules	<i>Les grandes doctrines de la Bible</i>
CASSEUS, Jules	<i>Théologie contemporaine</i>
CASSEUS, Jules	<i>Culte de l'Église</i>
CASSEUS, Jules	<i>Philosophie de la religion</i>
CASSEUS, Jules	<i>Théologie de la libération</i>
CASSEUS, Jules	<i>Le nouveau manuel d'homilétique</i>
CASSEUS, Jules	<i>Psychologie de la religion</i>
CASSEUS, Jules	<i>Nous les baptistes</i>

CAUSDE, Antonin	<i>Revue d'histoire et de philosophie religieuse</i>
CAZELLS, Henri	<i>Introduction à la Bible à l'A.T.</i>
Centre œcuménique des Églises à Genève	<i>La Réforme un ferment dans l'Église universelle</i>
CHADWICK, Owen	<i>A History of Christianity</i>
CHAFER, Lewis Sperry	<i>Systematic Theology</i>
CHAVDA, Mahesh	<i>The Hidden Power of Prayer and Fasting</i>
CHEVALIER, Max-Alain	<i>Le point théologique –souffle de Dieu –le Saint Esprit dans le N. T.</i>
CLARK, David D.J.	<i>Manuel du traducteur d'Abdias et de Michée</i>
CLARK, Denis E	<i>The Life and Teaching of Jesus the Messiah</i>
CLOWNEY, Edmund P.	<i>L'Église</i>
COFFEE, Blake	<i>Five Principles of Unity</i>
COFFEE, Blake	<i>Unity</i>
COLE, Alan	<i>The Epistle of Paul to the Galatians</i>
COLE, Alan	<i>Tyndale New Testament Commentaries: According to Saint Mark</i>
Comité de l'école pastorale	<i>Les cahiers de l'école pastorale baptiste, congrès mondial d'évangélisation : un seul monde un seul Évangile, un seul devoir</i>
CONSTAIN, Thomas B.	<i>More Stories to Remember</i>
COOK, Guillermo	<i>New Face of the Church in Latin America</i>
COON, Denis	<i>Introduction to Psychology</i>
CRESPY, Georges	<i>Les ministères de la Réforme et la réforme des ministères</i>
CYMBALA, Jim	<i>Fresh Wind, Fresh Fire</i>
D'ESPINE, Henri	<i>Les anciens conducteurs dans l'Église</i>
DANA H, E. et all	<i>A manual Grammar of the Greek New Testament</i>
DARGAN, Edwin Charles	<i>A History of Preaching</i>
DE BOER, Hans A	<i>Aux carrefours du monde</i>
DEES, Moris	<i>A Season for Justice</i>
DELUMEAU, Jean	<i>Le Christianisme va-t-il mourir?</i>
DESIR, François	<i>Le peuple de Dieu</i>
DEWITT, Calvin B.	<i>L'environnement et le chrétien</i>
DEYOUNG, Donald B.	<i>Science and the Bible</i>
DEZULMA, W. & CHEVALIER, Max	<i>Relire le notre Père</i>
DICKEN, C.H.	<i>Resurrection and Life</i>
DIJMAN, Janh	<i>Bible d'Étude, Semeur 2000</i>

DUEWEL, Wesley L.	<i>A Blaze for God</i>
DUEWEL, Wesley L.	<i>Revival Fire</i>
DUSSUEL, Erique	<i>A History of the Church in Latin America</i>
EDGAR, William	<i>Les dix commandements</i>
EDWARDS, Brian H.	<i>Revival a People Saturated with God</i>
ELDERED, Ken	<i>God's at Work</i>
ELIZANDO, Virgil	<i>Way of the Cross the Passion of the Christ in the Americas</i>
ELLIS, Carl F.	<i>Beyond Liberation</i>
ELLUL, Jacques	<i>L'impossible prière</i>
ENGSTROM, Ted W.	<i>The Making of a Christian Leader</i>
ERDAM, Charles R.	<i>Commentaries on the New Testament</i>
ERICKSON, Millard J.	<i>Christian Theology</i>
ESCOBAR, Samuel	<i>La mission à l'heure de la mondialisation du christianisme</i>
ETIENNE, Trocme	<i>Jésus de Nazareth vu par les témoins de sa vie</i>
EUGENE, Gédéon	<i>Les conséquences sociales de l'avènement du salut dans le Magnificat et le Benedictus</i>
EUGENE, Gédéon	<i>La révélation à l'autorité civile selon Paul l'auteur des pastorales</i>
EVANS, Tony	<i>Are Christians Destroying America?</i>
EVANS, Tony	<i>The Promise</i>
EXBRAYAT, Idebert	<i>L'actualisation des Béatitudes – les arbres de vie</i>
FANTINO, Edmund	<i>Contemporary Psychology</i>
FAULKNER, John Alfred	<i>Modernism and the Christian Faith</i>
FILS-AIME, Jean	<i>Vodou, je me souviens</i>
FINIS, Dake	<i>Another Time, Another Man</i>
FINNEY, Charles	<i>The Heart of Truth</i>
FISCHER, John	<i>Real Christian don't Dance!</i>
FONTUS, Fritz	<i>Encore plus haut et plus loin</i>
FONTUS, Fritz	<i>Contribution à l'édification d'une civilisation dans l'amour</i>
FONTUS, Fritz	<i>Le chrétien et la politique</i>
FOUNTAIN, Daniel E.	<i>God's Medicine Miracles</i>
GADDY, Welton C	<i>Prayers from Adoration to Zeal</i>
GANGEL, K. & ELISABETH	<i>Building a Christian Family</i>
GARCON, Esterline	<i>Le ministère de la guérison à la lumière de la vérité biblique et l'enseignement de certains centres chrétiens du Cap-Haïtien</i>

GEISLER, Norman L.	<i>A General Introduction to the Bible</i>
GERALD, Guiteau	<i>L'œcuménisme</i>
GEROME, P. & GUITON, W. H.	<i>Introduction à la Bible</i>
GETZ, Gene A.	<i>Redécouvrons l'Église locale –Église et sa fonction</i>
GHEERBRANT, Alain	<i>L'Église rebelle d'Amérique Latine</i>
GIBSON, Ty	<i>See With New Eyes the True Beauty of God's Character</i>
GLASER, Ida	<i>Dieu et les religions</i>
GOLLWITZER, Helmut	<i>La joie de Dieu</i>
GOOD, Joseph	<i>Rosh Hashanah and the Messianic Kingdom to Come</i>
GRANDJEAN, Claude et Edith	<i>Laïc à plein temps pour l'église</i>
GREINER, A	<i>Le Saint –Esprit ce méconnu</i>
GRUNLAN, Stephen A.	<i>A Christian Perspective</i>
GUITEAU, Gérard	<i>Le Pentecôtiste en Haïti un mouvement expansionniste et revivaliste</i>
GUTHERIE, Donald	<i>New Testament Introduction</i>
GUTHRIE, Donald	<i>.....: The Pastoral Epistles</i>
HAGEE, John	<i>Day of Deception</i>
HAGEE, John	<i>The Seven Secrets, Unlocking Genuine Greatness</i>
HALLEY, Henry H.	<i>Halley's Bible Handbook</i>
HAMMANN, Gottfried	<i>Entre la Secte et la Cité</i>
HAMMOND, Ida Mae	<i>Pigs in the Parlor</i>
HAMMOND, Mac	<i>Doorways to Deception</i>
HANLEY, Jonathan	<i>Une Église rayonnante : le témoignage de la grâce</i>
HEIN, Karl	<i>The Nature of Protestantism</i>
HELM	<i>La providence de Dieu</i>
HENEISE, Ivah I	<i>Les pionniers de la lumière</i>
HENRY, Matthew	<i>Commentary on the Whole Bible</i>
HIEBERT, Edmond D.	<i>An Introduction to the New Testament</i>
HODGE, A.A.	<i>Outlines of Theology for Students and Laymen</i>
HODGE, Charles	<i>Commentary on the Second Epistle to the Corinthians</i>
JAEGER, Lydia	<i>Pour une philosophie chrétienne des sciences</i>
JAEGER, Lydia	<i>Vivre dans un monde créé</i>
JEAN, Mathieu-Rosay	<i>Dictionnaire du christianisme</i>
JEREMIAH, David	<i>Ce que la Bible dit des anges. Le rôle des anges hier et aujourd'hui</i>
JEREMIAS, Joachim	<i>Abba Jésus et son Père</i>

JOHN, Estanley E.	<i>Abundant Living</i>
JOHNS, K	<i>Aimés de toute éternité</i>
JONG, Paul C	<i>Retournez à l'Évangile de l'eau et de l'esprit</i>
JURJI, Edward J.	<i>The Christian Interpretation of Religion</i>
KAEMP, Bernard	<i>Introduction à la théologie pratique</i>
KAPOYO, Joe M.	<i>L'homme : vision biblique et africaine</i>
KASEMAN, E.	<i>Essais exégétiques</i>
KASSER, Rodolphe	<i>L'évangile de Judas</i>
KATZ, Arthur et VOLK, Paul	<i>L'esprit de vérité</i>
KAUFMA NN, Walter	<i>Religions</i>
KAYAYAN, A.R.	<i>Essai sur le Saint-Esprit et l'expérience chrétienne</i>
KIDDLE, Martin	<i>Revelation of St-John</i>
KING, Martin Jr.	<i>Strength to Love</i>
KRAEMER, Hendrik	<i>Théologie du laïc</i>
KRAFT, Charles H.	<i>Christianity in Culture</i>
KUEN, Alfred	<i>L'organisation de l'Église</i>
KUEN, Alfred	<i>Le Christ revient. Quand ? Comment ? Pourquoi ?</i>
KUEN, Alfred	<i>Où trouvez-vous le temps ?</i>
KUEN, Alfred	<i>Ministère dans l'Église</i>
KUEN, Alfred	<i>Théologie pastorale</i>
KUEN, Alfred	<i>Qui sont les Évangéliques</i>
KUEN, Alfred	<i>Si ton frère a péché- la discipline dans l'Église</i>
KUEN, Alfred	<i>Le responsable : qualification et fonction</i>
KUEN, Alfred	<i>Je bâtirai mon Église, l'Église selon le plan de Dieu</i>
KUEN, Alfred	<i>La femme dans l'Église</i>
LADD, George Eldon	<i>A Theology of the New Testament</i>
LAHAYE, Tim	<i>L'enlèvement. Qui devra affronter la Grande Tribulation ?</i>
LAND, Richard et MOORE, Louis A.	<i>The Earth is the Lord</i>
LARSEN, Paul E.	<i>Wise up Live</i>
LATOURETTE, Kenneth Scott	<i>A History of Christianity, Vol. I</i>
LAURENCE, Brother	<i>The Practice of the Presence of God</i>
LAURENT, St	<i>Le grand Créateur</i>
LECERF, A.	<i>Études calvinistes</i>
LEENOARDT, Franz-J	<i>L'Église, question aux Protestants et aux Catholiques</i>

LEIGHTON, Ford	<i>Good News is for Sharing</i>
LENSKI, R.C.H.	<i>The Interpretation of the N Testament</i>
LENSKI, R.C.H.	<i>The Interpretation to S-Matthew's Gospel</i>
LENSKI, R.C.H.	<i>St-John's Revelation</i>
LETOURNEAU, Richard H.	<i>Success without Compromise</i>
LETTINGA, Jan P.	<i>Grammaire de l'hébreu biblique</i>
Liberia Editrice Vaticana	<i>Catechism of the Catholic Church</i>
LITTLE, Paul E.	<i>How to Give Away your Faith</i>
LOUIS, André J.	<i>Catholicism, Protestantism and a Model of Effective Ministry in the Context of Voodoo in Haiti (thèse)</i>
LOWE, Chuck	<i>Territorial Spirits and World Evangelization?</i>
LUTHI, Walter	<i>La prophétie de Daniel et notre temps</i>
LUTZER, Erwin W.	<i>J'ai tout gâché. Et maintenant?</i>
MACARTHUR, John	<i>Les épîtres de Paul, commentaires sur le N.T.</i>
MAILLART, Claude	<i>Liturgie</i>
MALLISON, John	<i>Animation et gestion des groupes dans l'Église</i>
MARSHALL, Catherine	<i>A Man Called Peter</i>
MAUCHLINE, John	<i>Prophets of Israel- the Twelve</i>
MAXWELL, John C.	<i>The 21 Irrefutable Laws of Leadership</i>
MCBRIDE, Neal	<i>How to Lead Small Groups</i>
MCINTOSH, Ron	<i>The Quest for Revival</i>
MEHL, Roger	<i>Décolonisation et missions protestantes</i>
MESIDOR, Ronel	<i>Pour une évangélisation plus efficace au sein de notre communauté, principalement dans le département du Nord</i>
MICKELSEN, Bekeley A.	<i>Interpreting the Bible</i>
MILLER, Darrow L.	<i>Disciplining Nations</i>
MISSIONS FRONTIERS	<i>Crossing Boundaries</i>
MISSIONS FRONTIERS	<i>Strategic Giving</i>
MOGAN, G. Campbell	<i>An Exposition of the Whole Bible</i>
MOO, Douglas J.	<i>Tyndale New Testament Commentaries: James</i>
MORIS, Leon	<i>The First and the Second Epistles to the Thessalonians</i>
MORISSON, George	<i>The Parables of Jesus</i>
MORRIS, H. M. et CLARK, M. E.	<i>The Bible Has the Answer</i>
MORRIS, Henry M.	<i>The Biblical Basis for Modern Science</i>

MYERS, William R.	<i>Research in Ministry</i>
MYSENC, Violette	<i>La philosophie à la lumière de la Bible</i>
NEE, Watchman	<i>Authority and Submission</i>
NEE, Watchman	<i>The Normal Christian Life</i>
NEE, Watchman	<i>The Spiritual Man</i>
NELSON, Thomas	<i>The 100 Most Important Bible Verses for Leaders</i>
NEW KING JAMES VERSION	<i>God's Wisdom for Daily Living</i>
NICOLAS, Élie	<i>Jeunesse, religion et sexualité</i>
NIDA, Eugène	<i>Comment traduire la Bible –traduction</i>
NOUWEN, Henri J. M.	<i>The Way of the Heart</i>
NZUNGA, MABUDIGA	<i>Le Sida et la mission de l'Église</i>
NZUNGA, MABUDIGA	<i>Moment critique du ministère pastoral</i>
NZUNGA, MABUDIGA	<i>La pastorale des prisons</i>
O'MEARA, John J.	<i>La jeunesse de Saint Augustin</i>
OSBORNE, CECILE	<i>The Understanding of Yourself</i>
OTIS, Georges Jr.	<i>The Lost of the Giants</i>
PACHE, René	<i>La personne et l'œuvre du Saint-Esprit</i>
PACKER, J. L.	<i>Evangelism and the Sovereignty of God</i>
PAGOT, J-P & DUBS Jean-C	<i>Pour lire la Bible</i>
PATRICK, G & THOMAS, W	<i>Introduction to Philosophy</i>
PAUL VI	<i>La régulation des naissances humaines vitales</i>
PAYNE, Barton J.	<i>Encyclopedia of Biblical Prophecy</i>
PENN-LEWIS Jessie	<i>War on the Saints</i>
PENTECOST, J. Dwight	<i>The Words and Words of Jesus Christ</i>
PERGON, Dany	<i>Cours d'hébreu biblique</i>
PERKINS John	<i>With Justice for All</i>
PERRY Johnson	<i>Unshakable Faith</i>
PHILIPPS, J. B.	<i>Your God is too Small</i>
PIERRE, Clément	<i>De la Parole aux actes</i>
PIERRE LOUIS, Renaut	<i>La torche brûlante</i>
PIGEAUD, Oliver	<i>Petit guide biblique</i>
POWELL, John	<i>Why am I Afraid to Tell you Who I Am</i>
PRINCE, Derek	<i>The Shall Expel Demons</i>
PRINGENT, Pierre	<i>Flash sur l'Apocalypse</i>

RACINE, Jean-Bernard	<i>La ville entre Dieu et les hommes</i>
RAVENHILL, Leonard	<i>Revival God's Way</i>
RAYMOND, Philippe	<i>Dictionnaire d'hébreu et d'araméen bibliques</i>
REDMAN, Matt	<i>Adoration et louange dans l'Église</i>
RICHARD, Marius	<i>Martin Luther</i>
ROMAIN, Charles-Poisset	<i>Le protestantisme dans la société haïtienne</i>
ROPS, Daniel	<i>Jésus en son temps (tome I et II)</i>
ROSS, Bette	<i>Honna's Daughters</i>
RYLE, J.C.	<i>Exposition Thoughts on the Gospel</i>
SAINT-AUDE, Philippe	<i>L'absentéisme pastoral à travers les Églises protestantes évangéliques de Saint-michel de L'Attalaye</i>
SAMUEL, Jean-B & DANIEL, R.	<i>Histoire sainte</i>
SARTRE, Jean-Paul	<i>Les jeux sont faits</i>
SCHAEFFER, Francis A.	<i>The Great Evangelical Disaster</i>
SCHMIDT, Thomas T.	<i>L'homosexualité: perspectives bibliques et réalités contemporaines</i>
SCHRADER, J.L.	<i>The Waning Middle Age</i>
SCHULTS, Samuel J.	<i>Leviticus God among His people</i>
SCHULTZ, Samuel J.	<i>The Old Testament Speaks</i>
SCHWEITZER, Louis	<i>Conviction et dialogue : le dialogue interreligieux</i>
SCROGGIE, W Graham	<i>A Guide to the Gospel</i>
SECOND, Louis	<i>Le Nouveau Testament</i>
SEEKAMP, Helge et all	<i>Vivre enfin !</i>
SEMOUR, Jody	<i>A Time for Healing, Overcoming the Perils of Ministry</i>
SHANKS, Hershel et all	<i>The Rise of Ancient Israel</i>
SHEDD, William G.T.	<i>Homiletics and Pastoral Theology</i>
SHELLEY, Marshall	<i>Changing Lives through Preaching and Worship</i>
SHELLEY, Marshall	<i>Empowering your Church through Creativity and Change</i>
SHELLEY, Marshall	<i>Growing your Church through Evangelism and Outreach</i>
SHELLEY, Marshall, ed	<i>Deeping your Ministry through Prayer and Personal Growth</i>
SINCLAIR, Maurice	<i>Green Finger of God</i>
SIZEMORE, Denver	<i>Genres of Bible Doctrine</i>
SMITH, Carl B.	<i>Reading Instruction</i>
SMITH, Glenn	<i>Evangelizing Youth</i>
SMITH, Hannah Whitall	<i>The Christian's Secret of a Happy Life</i>

SMITH, Wilbur	<i>Israeli/Arab Conflict and the Bible</i>
SOLTAU, Henri	<i>The Holy Vessels and Furniture of the Tabernacle</i>
SPURGEON, Charles	<i>Le libre arbitre est-il esclave?</i>
STEP	<i>L'histoire ancienne</i>
STEPHAN, Raoul	<i>Histoire du protestantisme français</i>
STOTT, John R. W.	<i>The Baptist and Fullness of the Holy Spirit</i>
STRONG, James	<i>The Exhaustive Concordance of the Bible</i>
SUMMERS, Ray	<i>Essentials of New Testament Greek</i>
SUNDER, Raj	<i>The Confusion Called Conversion</i>
SWEENEY, Leo	<i>A Metaphysic of Authentic Existentialism</i>
SWINDOLL, Charles R.	<i>Growing Wise in Family Life</i>
TENNEY, Tommy	<i>The God's Catchers</i>
THOMAS Lea	<i>Saved by Grace</i>
TROCMÉ, Etienne	<i>La formation de l'Évangile selon Marc</i>
UNGER, Mervill F.	<i>Unger's Bible Dictionary</i>
VAHANIAN, Gabriel	<i>L'utopie chrétienne</i>
VITTOZ, Pierre	<i>L'attrait des religions orientales et la foi chrétienne</i>
WAGNER, Perter C.	<i>Your Spiritual Gifts can Help your Church Grow</i>
WALVOORD et al	<i>Commentaire biblique du chercheur</i>
WARFILLD, Benjamin B.	<i>The Person and Work of Christ</i>
WARREN, Rick	<i>The Purpose Driven Life</i>
WARREN, Rick	<i>Une vie, une passion, une destinée</i>
WESTERMANN, Claus	<i>Théologie de l'Ancien Testament</i>
WETCOTT, Bookee Foss	<i>An Introduction to Furniture of the Gospels</i>
WETTER, B. George	<i>Magic et Religion</i>
WHITE, Ellen G.	<i>Patriarches et prophètes</i>
WIGRAM	<i>Analytical Greek Lexicon of the New Testament</i>
WIHTE, Ellen	<i>Jésus–Christ</i>
WILLIAM, Rodman J.	<i>The Holy Spirit in the Bible</i>
WILSON, John F.	<i>An Introduction to Church Music</i>
WINE, W.E.	<i>An Expository Dictionary of New Testament Words</i>
WORLD Map	<i>La houlette du berger</i>
YOHANNAN, K. P.	<i>Revolution in World Missions</i>
ZAAG, Raymond Vander	<i>Encounters of Development Knowledge</i>

ZAAG, Raymond Vander
ZAAG, Raymond Vander
ZIGARELLI, Michael A.

Identities and Practices in a Program in Rural Haiti
We do not Have Development
Managing by Proverbs
-A temps et à contre temps
-Approches de la vie intérieure
-Aux racines de la sagesse
-Bible et royauté
-Biblical Theology
-Ce que Dieu a uni
-Christologie – essai dogmatique- l’homme Jésus
-Cœur – langue – mains dans la Bible, un langage sur l’homme
-Correspondance
-De Jésus aux sacrements
-De longs récits d’Évangile – construction et lecture
-Des récits d’Évangile – apprentissage d’une lecture
-Dire Dieu aujourd’hui
-Divination et rationalité
-Eros et agape
-Entre nos mains l’embryon.
-Études barthiennes
-Études théologiques et religieuses
-Évangile et règne de Dieu
-Évangile et tradition d’Israël
-Guide de la Bible hébraïque
-Histoire de l’antisémitisme
-Homme, qui es-tu ? Les onze premiers chapitres de la Genèse
-Humain à l’image de Dieu
-Infaillible – une interpellation
-Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin
-Introduction au Nouveau Testament
-Jésus – avant le christianisme- l’Évangile et la libération
-Jésus – treize textes du Nouveau Testament
-Jésus devant sa passion et sa mort
-L’assurance du salut

-L'au-delà dans le Nouveau Testament
-L'aurore de la victoire (roman)
-L'Église en procès
-L'Épître aux Galates
-L'Épître aux Philippiens
-L'Épître aux Romains
-L'Esprit Saint dans la Bible
-L'Évangile aux païens
-L'Expérience de l'Esprit
-L'inspiration et le canon des Écritures – histoire et théologie
-L'œcuménisme spirituel
-L'œuvre de Luc
-La Bible n'est pas tombée du ciel
-La deuxième épître aux Corinthiens
-La doctrine du second Adam
-La dogmatique de Karl Barth, introduction et analyse
-La franc-maçonnerie sous l'éclairage biblique
-La justice dans l'Ancien Testament
-La justice dans le Nouveau Testament
-La lettre de Jacques
-La longue marche de Valentin
-La morale selon Calvin
-La Palestine au temps de Jésus
-La parabole du fils prodigue
-La pensée de Vinet
-La pensée théologique de Teilhard de Chardin
-La pesanteur et la grâce
-La première épître aux Corinthiens
-La religion d'Afrique noire tome 1 et 2
-La religion égyptienne
-La révélation – l'activité missionnaire – ministère et vie de prêtres
-La sagesse et Jésus-Christ
-La violence dans la Bible
-Le désir et la tendresse

-Le jour où le Christ mourut
-Le message de l'épître aux Hébreux
-Le non -civilisé et nous
-Le Nouveau Testament
-Le Nouveau Testament est-il anti-juif
-Le sacerdoce dans la Bible
-Le sacrifice du Christ et les chrétiens
-Le sermon sur la montagne
-Le serviteur souffrant (Isaïe 53)
-Le spiritisme
-Les religions d'Indonésie
-Lecture de l'Évangile selon Saint Jean
-Lecture de l'Évangile selon Saint Marc
-Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu
-Les Apocalypses du Nouveau Testament
-Les Épîtres aux Colossiens
-Les Épîtres aux Corinthiens
-Les Épîtres de Jean
-Les Épîtres de Pierre
-Les Épîtres pastorales
-Les Évangiles : origine, date, histoire
-Les Juifs en Égypte
-Les miracles de l'Évangile
-Les récits de l'enfance de Jésus (Matt. 1-2, Luc 1-2)
-Les récits de la Passion
-Les tables de la loi
-Les valeurs et leur signification théologique
-Lire l'Apocalypse
-Lire les évangiles en synopse
-Marie des évangiles
-Matthieu le théologien
-Ministère et laïcité
-Mission et communauté
-Mort et vie dans la Bible

-Nouveau dictionnaire biblique
-Nouveau manuel de la Bible
-Parabole
-Paraboles rabbiniques
-Parole de Dieu et exégèse
-Parole et esprit du pasteur chrétien
-Pasteur chrétien
-Permanence et présence du pasteur chrétien
-Perspectives on Science and Christian Faith
-Peut-on être chrétien aujourd'hui ?
-Peut-on être réaliste et croire en Dieu?
-Pour lire l'Évangile selon Saint Luc
-Pour une première lecture de la Bible
-Pourquoi ai-je quitté le catholicisme ?
-Prêcher Noël
-Première lettre aux Thessaloniens
-Prier les hymnes du Nouveau Testament
-Qu'est ce que l'orthodoxie ?
-Qui était Jésus-Christ ?
-Récits de miracles en milieux juif et païen
-Redécouverte du jeûne
-Rome face à Jérusalem
-Saint Marc – nouvelles lectures
-Saint Paul en son temps
-Selon les Écritures
-Sémiotique – une pratique de lecture et d'analyse des textes
-Témoins de Jésus-Christ parmi ses frères
-The In-Depth Journal of Creation
-The New Testament
-Théologie de l'histoire
-Une introduction à la foi catholique
-Une lecture de l'Apocalypse
-Vocabulaire des épîtres de Paul